

ESQUISSE DE L'EGBUTA: UNE LANGUE EN PASSE D'EXTINCTION AU NORD DU CONGO-KINSHASA

Motingea Mangulu
Institut Pédagogique National, Kinshasa

L'egbuta dont les éléments de grammaire et de lexique sont présentés dans la présente étude est une langue bantoue parlée par un petit groupe enclavé par les Ababoa et les Bendzá en Territoire d'Aketi dans la Province Orientale, mais dont quelques villages débordent sur l'Equateur. Sa structure suggère qu'il peut être rattaché aux parlers budzá (bantou C.37) ou à l'ebango (C.44) et qu'il est en train d'être influencé par les langues environnantes, surtout par le lingala, la langue commerciale de l'ouest du pays. Les transformations que subit cette langue se justifient certes par le faible effectif de ses locuteurs. Les facteurs les plus déterminants pour son extinction sont le commerce, l'administration et l'action exercée par un système éducatif organisé depuis l'époque coloniale en lingala. Sur le plan de la linguistique historique pourtant, la langue des Egbuta est peut-être à ranger parmi les plus anciennes du bassin de l'Itimbiri, région qui fut troublée par la pénétration des Ngombe.

1. Introduction

Notre présente étude porte sur l'egbuta, une langue bantoue parlée par les Gbuta, un petit groupe enclavé parmi les Ababóá-Mobati et Bendzá au nord de la République Démocratique du Congo.

Les notes qui nous servent à la description ont été obtenues à Bamanya (Mbandaka) en juin et juillet 1993 à partir des phrases de l'Institut Africa de Londres et de la liste de Swadesh grâce à l'assistance du séminariste Jean Luc Ebale Ngaba (21 ans au moment de l'enquête), originaire de Yaíndíko. Un petit texte récolté à Kinshasa par notre ancien étudiant Louis Nganga auprès de Mme Manzenze Mabata Moseka Agbongo, originaire de Bomenge, que nous présentons en

fin d'analyse, nous a été transmis en septembre 2002. Ce texte contient quelques légères différences principalement au niveau de l'accord connectif et de la conjugaison qui rapprochent ce parler de Bomenge de l'ebango (Motingea 1995c).

Les Gbuta, estimés à 1630 individus à l'issue du recensement scientifique organisé en juillet 1985 par l'Institut National de la Statistique (1992: 132), sont une tribu dont la majeure partie de la population habite en Territoire d'Aketi (De Saint Moulin 1998: 623). Notre informateur situe son village à deux kilomètres de la paroisse d'Ekama qui ressort du diocèse de Lolo et déclare que celui-ci relève de la chefferie de Bowéla-Bomenge du Secteur de l'Itimbiri en Territoire de Bumba. Nous nous trouvons en fait ici à la frontière politique et ecclésiastique purement conventionnelle entre les deux Provinces de l'Equateur et Orientale (Ndaywel 1998: 321). En effet, Van Bulck et Hackett (1956: 78) tout en localisant l'egbuta dans le bassin de l'Itimbiri en Territoire de Bumba (Equateur), précisent qu'il est parlé près d'Ibembo (Province Orientale). A cause non seulement de cette situation géographique près d'Ibembo mais aussi et surtout parce que les deux linguistes n'ont pas pu en recueillir un échantillon pendant leur mission, la langue egbuta a été considérée par Van Bulck et Hackett (1956: 78) comme un parler pākábéte. Une autre raison de considérer l'egbuta comme un parler pākábéte serait due au fait que son aire linguistique est coupée au sud-ouest du grand groupe budzá par une enclave mobati, comme on peut le lire sur un croquis conservé aux archives du Centre Aequatoria de Bamanya.

Les matériaux fournis par la présente analyse suggèrent que l'egbuta serait, comme l'ebango (Rommes 1951: 241, Motingea 1995c: 5), à ranger avec les dialectes budzá auxquels correspond le sigle C.37 dans la classification des langues bantoues par Guthrie (1970: 12). Il faut bien sûr éviter ici la confusion avec le mbudza qui est un dialecte motémbo et qui dans cette classification porte le sigle C.36c.

On trouve, en effet, en egbuta les mêmes faits que ceux qui permettent de distinguer l'ebudzá des langues voisines du nord qui constituent un groupe assez cohérent, le groupe bóa, caractérisé par la perturbation du système morphologique due aux contacts avec les langues oubanguiennes et soudanaises d'une part et d'autre part aussi bien du lingombe dont le bendzá est un dialecte (Motingea 2002) que des langues orientales voisines du groupe Aruwimi-Lomame de Johnston (1919-22) qui correspondent au groupe C.50 dans la classification de Guthrie (1970: 12).

Les parlers budzá, tout en présentant une certaine diversité entre eux (Motingea 2003: 207), offrent un modèle de développement assez intéressant à travers lequel il est possible de reconnaître les traits caractéristiques de diverses

autres langues de zone C avec lesquelles ils auraient été en contact dans le bassin de l'Uele avant le bousculade y provoqué par la pénétration des conquérants Angbandi et Azande (Van der Kerken 1944: 181-182, Rommes 1951: 248). Ces traits caractéristiques qui font que les parlers budzá ne ressemblent pas directement à une seule des langues citées ci-devant militent bien pour que puisse être établie l'autonomie de leur groupe.

Sur le plan phonétique on peut retenir pour l'ensemble des parlers budzá les traits suivants:

- (i) affaiblissement ou passage à zéro de l'occlusive labiale sonore **b* dans l'environnement vocalique comme en parlers du groupe mónico C.60;
- (ii) maintien de **l*, en C1 du moins, contrairement aux parlers ngombe C.40 avec lesquels on a souvent été tenté de les classer ensemble (Rommès 1951: 241);
- (iii) complexes à nasales sourds réduits aux nasales simples comme en lingombe et la plupart des langues de l'Aruwimi-Lomame C.50;
- (iv) dans quelques parlers, tonologie "déplacée" comme dans les langues de la haute Ngiri (De Boeck 1951, Motingea 2002).

Du point de vue de la grammaire, De Boeck (1953: 49-50) remarque que les faits linguistiques de certains parlers budzá ressemblent au type bangála, c'est-à-dire aux langues de la Ngiri-Ubangi. Nous devons dire que cette parenté entre parlers budzá et parlers bangála peut être considérée comme étant plus ou moins lointaine. On peut retenir, en effet, pour les parlers budzá quelques faits morphologiques ci-après:

- (i) passage de la nasale préfixe de la 1^{ère} personne singulier à *i*- comme dans les langues de l'Aruwimi-Lomame;
- (ii) accord pronominal sporadique en classe 1 avec *mo-* comme dans les langues de la haute Ngiri (Motingea 1995c: 26, Motingea 1996: 171);
- (iii) connectif PP-*a* comme dans les langues de la Ngiri-Ubangi et de l'Aruwimi-Lomame; donc non simplement PP comme en ngombe et mbesa;
- (iv) emploi redondant des préfixes objets comme en mabale (Motingea 1996a: 237) et en parlers bóa (Motingea 2004a);

- (v) thèmes adjectifs particuliers *-holi* ‘nouveau’, *-súngu* ‘grand’, *-esi* ‘entier’ rappelant encore les langues de la haute Ngiri;
- (vi) recours aux particules dans la conjugaison pour exprimer certains aspects, trait identifiable aussi dans les parlers boa;
- (vii) un système de pronoms personnels identique à celui des parlers ngombe.

Le gros de la tribu budzá se trouve actuellement en Territoire de Bumba. Tout en affirmant à l’introduction de son *Essai de grammaire d’Ébudja* que toutes les chefferies formant le groupe budzá seraient originaires du haut Itimbiri, Toulmond (1937: 363) admet que de petits groupes détachés du mouvement d’émigration sont restés fixés dans la région d’Itimbiri et que ces îlots auraient la même langue et certaines coutumes, communes au gros groupe. C’est parmi ces îlots qu’il faut compter nos Gbuta. Aussi, est-il encore possible que d’autres groupes apparentés aux Gbuta puissent se retrouver en Territoire de Basokó où existe tout un Secteur portant le même nom de Bomenge (De Saint Moulin 1998: 623).

On peut admettre que les Gbuta conservent encore bien leur langue. Nous y relevons cependant une influence non négligeable du bóa, du bendzá et du lingála principalement dans le vocabulaire et; avec les bousculades causés par les deux dernières guerres civiles, nous ignorons ce que cette petite langue pourra représenter demain. L’egbuta est, en effet, une langue qui fonctionne aujourd’hui avec une grammaire plus ou moins budzá, mais un vocabulaire budzá-ngála-genza-bóa. C’est la preuve que dans les jours à venir la tâche des philologues dans tout ce domaine sous l’influence du lingála sera bien difficile comme l’avaient prédit Johnston (1919: 131) et Burssens (1954).

Nous connaissons chez nous des groupes qui ont dû, sous l’influence de l’administration coloniale, de l’établissement des factoreries et de l’évangélisation, perdre leur langue après quelque trois ou quatre générations. C’est le cas, e.a., des Dóko des Territoires de Basankusu et de Bolomba dans le District de l’Equateur. Il y a environ un siècle, il y vivait sept groupements dóko: Mowáká, Boswa et Likólo, qu’on reprend encore sur certaines cartes comme *Doko-Yumba* de la Lopori (Maes et Boone 1935: 231, Rood 1958: vi) ainsi que Diángá, Elombé, Ngbele et Bwela ou Dóko de l’Ikelemba (De Saint Moulin 1998: 606). Au moment où Hulstaert (1961a) et Rood (1962) étudiaient leur dialecte en vue de sa comparaison avec celui de leurs congénères restés en Territoire de Lisala, ces Dóko possédaient encore parfaitement leur langue. Aujourd’hui ils parlent un dialecte ngombe (Motingea 1996: 7).

Ces Doko du sud n'ont même plus d'ailleurs souvenance d'une parenté quelconque avec les Doko de Lisala dont ils portent pourtant encore les mêmes noms de tribus. Aussi, est-il facile pour le chercheur de s'engager sur une mauvaise piste. Pour débrouiller une histoire des Ngombe et groupes apparentés, les traditions les plus édifiantes ne doivent certainement pas provenir des groupes du sud comme le reconnaît Mumbanza (1978: 234-235). On ne peut donc pas s'empêcher de se demander pourquoi son confrère Ndaywel (1998) s'appuie largement sur un mémoire de licence traitant de l'histoire politique des Ngombe-Bonzale (Mwakobila 1980) pour élaborer une synthèse sur le passé pré-colonial de tous les Ngombe.

Quant à nos Gbuta, il faut d'abord faire remarquer que la littérature sur les Budzá en général est très pauvre. Concernant leur langue, nous n'avons que cet essai de grammaire par Toulmond (1937) ainsi que des observations relatives à la tonologie contenues dans l'étude générale de De Boeck (1951), *La tonologie des parlers du nord-ouest du Congo*; quelques éléments de lexique dans Thonner 1899 et enfin, deux articles dont le premier porte sur l'intégration des noms propres chrétiens (Wolombi 1996) et le second est une esquisse que nous venons de consacrer au parler des Yambuli (Motingea 2003).

Ensuite, sur le plan sociolinguistique, Toulmond (1937) exprimait déjà quelques inquiétudes au sujet de l'avenir de l'ebudzá même.

Il n'a connu aucune force d'expansion: il est resté confiné dans les strictes limites de la région des Budja. Actuellement cette langue présente même des apparances de régression devant le lingala, qui grâce au commerce, à l'enseignement et aux relations avec les autorités, a pénétré jusqu'au coeur même du pays. [p. 362]

La région de l'Itimbiri fut, en effet, l'une des premières au Congo à avoir abrité dès la fin du 19^e siècle des sociétés commerciales de grande importance: elle faisait partie du domaine privé de l'Etat exploité par le Roi Léopold II par l'entremise des agents de l'Etat Indépendant du Congo (Ndaywel 1998: 333). Nous devons aussi signaler le rôle joué dans la circulation des biens et des personnes par le chemin de fer Aketi-Bumba. Quant à l'instruction et à l'enseignement religieux, ceux-ci ont été assurés depuis l'époque coloniale dans les trois diocèses de Lisala, Lolo et de Buta essentiellement en lingála.

De Boeck (1951: 906) a, enfin, fait remarquer que les Budzá aiment à apprendre le lingombe, la langue de leurs voisins du sud-ouest et du nord. Ndaywel (1998) montre pour sa part que les Budzá et d'autres groupes y ont été en quelque sorte poussés par l'ethnographie coloniale.

[...] il existe une certaine extension qui date du XIX^e siècle; elle est l'oeuvre de la littérature ethnographique et elle a eu une répercussion sur le territoire. A la base de cette extension décrétée par l'ethnographie se trouvent les parlers, considérés comme étant partout identiques. On en est arrivé à attribuer l'identité *Ngombe* même à ceux qui ne s'en réclamaient pas mais qui depuis se disent *Ngombe* ou censés le dire, du moins d'après les "classiques" ethnographes de la région. Tel est le cas des *Doko*, des *Budja*, des *Mabinza*, des *Mobango* et des *Bombesa* (Thonner, F., 1910: 88-89; Van der Kerken, G., 1944: 146). On a raison de dénoncer cette "ngombeïsation" du début du siècle [...] [pp. 184-185]

Des cinq groupes cités, il convient tout de même de rectifier que les *Mabinza* sont de vrais *Ngombe* (Hulstaert 1961b: 56, Motingea 2002).

Concernant encore nos *Gbuta*, le texte analysé en annexe à la présente étude peut être considéré comme assez révélateur: il s'agit d'une population dont les activités étaient tournées essentiellement vers la pêche. Il faudrait donc ici prendre au sérieux les assertions de De Boeck (1953: 49-50) à propos des affinités entre parlers *budzá* et parlers riverains de la *Ngiri* qui sont aussi dits "bangála". En revanche, ce que nous considérons dans la présente étude comme un superstrat *ngála* en *egbuta* pourrait bien plutôt être un fonds apporté à une langue par une langue soeur, dans le contexte des rapports coloniaux et post-coloniaux et/ou peut-être même un peu plus anciens.

Sigles et abréviations utilisés dans l'étude

~	:	harmonie vocalique et tonale ou forme alternative		
↓	:	métatonie ou abaissement tonal		
*	:	forme reconstruite ou hypothétique		
∅	:	morphème zéro		
<	:	provient de		
>	:	aboutit à, devient		
1, 2, 3...	:	classes morphologiques	1PL	: 1 ^{ère} pers. plur.
1SG	:	1 ^{ère} pers. sing.	2PL	: 2 ^{ème} pers. plur.
2SG	:	2 ^{ème} pers. sing.	3PL	: 3 ^{ème} pers. plur.
3SG	:	3 ^{ème} pers. sing.	ADJ.	: adjectif
APPL	:	extension applicative	ASR	: assersif
B	:	ton bas	BV	: base verbale
C	:	consonne	CAUS	: extension causative
COM:	:	comitatif	CON	: connectif
COP	:	copule	D	: ton descendant

DECL	déclaratif	DEM	: démonstratif
EXT	extension extensive	FO	: formatif
FV	finale verbale	H	: ton haut
HYPO	hypothétique	IDEO	: idéophone
IMP	impératif	INF	: infinitif
INT	interrogatif	INTR	: extension intransitive
INV	invariable	lit.	: littéralement
LOC	locatif	M	: ton montant
N	nasale	NAR	: narratif
NEG	négateur	NUM	: numéral
OPT	optatif	PARF	: parfait
PART	particule aspectuelle	PAS	: passé
PF	post-finale	PI	: post-initiale
PL	pluriel	PN	: préfixe nominal
PO	préfixe objet	POS	: possessif
PP	préfixe pronominal	PR	: préfixe réfléchi
PRES	présent	PRO	: progressif
PRON	pronom personnel	PSF	: passif
PV	préfixe verbal	S	: semi-voyelle
SEP	extension séparative	Sfx	: suffixe
SG	singulier	SUBST	: substitutif
T	ton incertain	TAM	: temps, aspect et/ou mode
V	voyelle	VOC	: vocatif

2. Rudiments de phonologie

2.1. Voyelles

2.1.1. Inventaire. Le système vocalique est régi par sept phonèmes oraux comme ailleurs en bantou de zone C.

Tableau 1: Voyelles gbuta

i		u
	e	o
	ɛ	ɔ
	a	

Chacune de ces voyelles a statut de phonèmes. Il se constate toutefois quelques cas d'alternance parmi les voyelles fermées: $e \sim i$ et $o \sim u$.

- | | | | | |
|-----|-------------|---------------------|-------------|--------------------|
| (1) | moéléá moto | 'appelle un homme!' | moéííá ngbó | 'appelle ta mère!' |
| | aké ~ akí | 'il est' | ndé ~ ndí | 'seulement' |
| | ángó ~ ángú | 'ici' | moni ~ muni | 'viande' |

2.1.2. Distribution. Les exemples (2) illustrent l'aptitude de chacune des sept voyelles à figurer comme V1 ou V2 dans les thèmes ou radicaux.

- | | | | | | |
|-----|----|---|------------|-----------|-----------------|
| (2) | a. | Voyelle antérieure de premier degré i : | | | |
| | | kíndo | 'guerre' | o-cúl-i | 'courir' |
| | | m-ói | 'soleil' | mo-líki | 'corde' |
| | | e-kási | 'feuille' | m-álí | 'femme' |
| | b. | Voyelle postérieure de premier degré u : | | | |
| | | o-cúl-i | 'forger' | kúla | 'bois à brûler' |
| | | ngungi | 'poil' | mí-cûcú | 'cendre' |
| | | mí-lungú | 'fumée' | púmé | 'terre' |
| | c. | Voyelle antérieure de deuxième degré e : | | | |
| | | o-lémb-i | 'chanter' | mo-ndzéka | 'corne' |
| | | í-yalé | 'deux' | púmé | 'terre' |
| | | káké | 'foudre' | suwé | 'cheveux' |
| | d. | Voyelle postérieure de deuxième degré o : | | | |
| | | kómbó | 'nom' | lí-lólo | 'nez' |
| | | mo-tó | 'tête' | kíngó | 'cou' |
| | | mbongó | 'éléphant' | li-táo | 'fesse' |
| | e. | Voyelle antérieure de troisième degré ε : | | | |
| | | o-kénd-i | 'marcher' | mémé | 'chèvre' |
| | | mo-pɛp-ɛ | 'vent' | ma-íne | 'urine' |
| | | -ɛsi | 'tout' | -kéke | 'petit' |

- f. Voyelle postérieure de troisième degré *ɔ*:
- | | | | |
|---------|-----------|---------|------------|
| mo-nəkɔ | ‘bouche’ | mo-sólɔ | ‘intestin’ |
| ndzɔ | ‘serpent’ | e-wɔ | ‘main’ |
| o-sɔtɔ | ‘saleté’ | ngɔmbɛ | ‘vache’ |
- g. Voyelle centrale de quatrième degré *a*:
- | | | | |
|--------|----------|----------|--------|
| m-ána | ‘enfant’ | li-pap-ú | ‘aile’ |
| ndzala | ‘faim’ | sambo | ‘sept’ |
| mbóka | ‘chemin’ | | |

Ainsi qu'on l'a déjà constaté, les voyelles peuvent se présenter en succession dans le mot. Les voyelles identiques peuvent donner l'impression d'une quantité vocalique (3a). Il n'en est pas en réalité question: les voyelles en succession appartiennent à des syllabes distinctes (3b). La même situation s'observe dans les langues voisines de la Lomame. Stapleton (1903) remarque que les suites même de trois voyelles y sont possibles.

Lokele people find no difficulty in pronouncing three or four vowels one after the other, and a man may be heard to say *a'e'e* for *babele*, *a'u'u* for *Yakusu*. [p. 26]

Du point de vue de la diachronie, il est le plus souvent aisé d'identifier à la frontière entre les deux voyelles une consonne amuïe. Il existe certes des cas inexplicables (3c).

- (3) a. a-dz-ák-í ‘il était venu’ vs a-dza-ákí ‘il était’
 o-tút-i ‘piler’ vs o-tút-i-i ‘suivre’
- b. maale ‘foies’ onui ‘presser’
 (*ma-bale) (*o-nuk-i)
 oóti ‘engendrer’ litáo ‘fesse’
 (*o-bot-i) (*li-táko)
 weeti (o-et-i) ‘aller, passer’
- c. odóówa ‘remerciement’ bátáano ‘cinq’

2.1.3. Quelques paires minimales. Il est difficile dans un corpus aussi limité de trouver des exemples pour illustrer des oppositions phonologiques pour chaque voyelle. Nous donnons donc sous (4) seulement quelques cas observés.

(4)	likɔlɔ	‘nuit’	vs	likolo	‘ciel’
	lína	‘nom’	vs	líno	‘dent’
	oáti	‘fendre’	vs	oóti	‘engendrer’
	olámbi	‘préparer’	vs	olémbi	‘chanter’
	osámbi	‘juger’	vs	osómbi	‘acheter’
	ocíli	‘fuir’	vs	ocúli	‘forger’
	ndéngé	‘façon’	vs	ndóngó	‘maïs’

2.1.4. Principaux phénomènes vocaliques. Il s’agit des phénomènes suivants: l’élision, la contraction, la dévocalisation, la coalescence et l’harmonie.

Elision. Une voyelle finale d’un mot peut tomber devant la voyelle initiale du mot suivant. Nous devons dire que ce phénomène est très rare en egbuta.

(5)	nd’éma	okwa	ké	wɛ?	‘quelle chose fabriques-tu?’
	ndé e-éma	o-kwa	ké	wɛ	
	INT 7-chose	2SG-faire	TAM	toi	

Contraction. Deux morphonèmes vocaliques consécutifs sont souvent représentés par une seule voyelle, mais ce fait ne semble être limité qu’au contact des voyelles de préfixes avec une voyelle initiale de thème.

(6)	m-áí (< mo-áí)	‘femme’
	moni má (< mó+a) nama	‘viande d’animal’
	likambo lá (< lí+a) mbái	‘mon affaire’
	swě dzá (< dzí+a) mbái	‘mes cheveux’
	íya (< e-íy-a)	‘vol’

Dévocalisation. La dévocalisation est le passage des voyelles fermées aux semi-voyelles ou semi-consonnes au contact d’autres voyelles comme l’indiquent nos exemples (7a). Il faut dire que ce phénomène est lui aussi rare et que *y* et *w* ne sont pas toujours les produits d’une dévocalisation, mais de simples glides (7b). Dans beaucoup de cas au connectif et/ou possessif, *y* et *w* s’amuisent (7c).

- (7) a. weeti (< o-et-i) 'passer, dépasser'
 osiswi (< o-sis-o-i) 's'éveiller'
- ndzó emotwí imá 'le serpent a mordu maman'
 n-dzó e-mo-tú -í Ø-imá
 9-serpent 9 - 1 - mordre-FV 1a-maman
- ayěmálísí 'il était debout'
 a-ém -al -is -í
 1-se.tenir.debout-EXT-CAUS-FV
- engbíndi yá mbái yá ndáko 'ma chambre'
 e-ngbíndi é+a mbái é+a n-dáko
 7-pièce 7-CON moi 7-CON 9-maison
- b. li-yale / ma-ale 'foie(s)'
 li-osó ~ li-wosó 'devant, face'
 magiá ~ magíyá 'hier/demain'
- mémé íyalé 'deux chèvres'
 m-mémé í-alé
 9-chèvre 10-deux
- iyělí (< i-éí) 'j'ai appelé'
 badzí ndé bálé 'ils sont venus seulement deux'
- c. elanga á (yá < é+a) wε 7 'ton champ'
 ndáko a (ya < e+a) wε 9 'ta maison'
 moto a (wa < o+a) íya 1 'homme de vol, le voleur'
 elanga a (ya < e+a) mbíya 7 'champ de palmiers'

Coalescence. De Rop (1963: 9) définit la coalescence comme la représentation de deux voyelles par une nouvelle voyelle. Notre exemple (8a) illustre ce phénomène. L'exemple (8b) permet par contre d'observer un cas qui ne relève ni de la contraction ni de la coalescence, mais de conversion de la voyelle *a* en *e*: la suite *a-i* donnant *ei*. Nous remarquons encore dans un autre exemple (8c) qu'avec le même radical *-há-* il y a plutôt contraction.

- (8) a. ahé ní mána a mbwá 'il m'a donné un petit chien'
 a-há -í ní mo-ána o+a m-bwá
 1-donner-FV 1SG 1-enfant 1-CON 9-chien
- b. eyangá edzéi si esúngu 'la banane n'est pas grosse'
 e-yangá e-dza-í si e-súngu
 7-banane 7-être-FV NEG 7-gros
- c. áhí si ní éma 'il ne m'a rien partagé'
 á-há -í si ní e-éma
 1-donner-FV NEG 1SG 7-quelque.chose

Les deux exemples avec le verbe *-há-* 'donner' nous permettent de formuler ici une observation générale au sujet des radicaux courts. Il est clair qu'il s'agit du type *-CV-*; mais par une analyse alternative on peut aussi poser *-C(H)-*, car nous ne sommes pas partout certain de la nature de V.

- (9) odzî 'venir' o-gb-î 'mourir'
 o-dz[H]-i
 14-venir-FV

Harmonie vocalique. L'harmonie vocalique est essentiellement progressive, c'est-à-dire qu'elle n'affecte que les morphèmes post-radicaux. Les voyelles concernées sont *a*, *o* et *e* qui passent à la troisième aperture lorsque la voyelle radicale est une voyelle de troisième aperture, *ε* ou *ɔ*.

- (10) okɔməli (< o-kɔm-el+i) 'être mûr'
 oɔngɛli (< o-ɔng-el+i) 'tresser'
 otɔmbɔki (< o-tɔmb-ok+i) 'se fâcher'
 ikóseké ké (< i-kó-sɛk-a ké) 'je ris'
 ikólótó ké (< i-ko-lót-a ké) 'je rêve'

Il se pourrait qu'il existe d'autres règles d'harmonie. C'est du moins ce qu'on peut observer à partir des exemples (11).

- | | |
|-----------------------------|--------------------|
| (11) e-wó / mɔ-wó (< ma-wó) | 'le/les bras' |
| moni (< mo-ni) ~ muni | 'viande' |
| Íngílá (< Ø-Íng-el-á)! | 'entre!' |
| weeti (< o-et-i) | 'passer, dépasser' |

2.2. Consonnes

2.2.1. Inventaire. Il existe en egbuta 22 consonnes que nous donnons en Tableau 2. Notre Tableau 2 des consonnes est phonétique.

Tableau 2: Consonnes gbuta

w	l	y		
ɓ	ɗ		g	gb
p	t	c	k	kp
(v)				
	s			h
	dz			
m	n			
mb	nd		ng	ngb
	ndz			

La consonne *v* vraisemblablement d'origine lingála n'a été entendue que dans un seul mot: *ovímbi* 'enfler'.

Les occlusives pré-palatales que nous transcrivons dans la suite *b* et *d* se prononcent comme dans la majorité des langues bantoues septentrionales comme des implosives (Motingea 2001: 107). Voir pour cela aussi, e. a., l'étude de Bokula (1970) sur le bodo, bantou D.35 et plus particulièrement celle de Kutsch Lojenga (1995) sur le bira D.32. En parcourant l'étude de Bokula (1970) nous nous sommes aperçu, en effet, que le contraste implosives vs explosives est quasi inexistant: 6 mots bodo seulement que nous reprenons dans la série d'exemples (12) y sont notés avec un *d* ou *b*.

- | | | | |
|------------|-----------|---------|--------------------|
| (12) ebóbó | 'vent' | -béta | 'surprendre' |
| -dé | 'humide' | bayá | 'coeur du palmier' |
| baya | 'esclave' | u-banjá | 'côté' |

Notons encore que le mot pour 'côté, flanc' est reconstruit en proto-ngiri (Motingea 1996a: 79) avec une fricative, **lo-ɸanjé*.

En egbuta, existe par ailleurs des cas où la nasale n'apparaît pas avant certains thèmes substantifs de cl. 9/10 commençant par une consonne sonore.

- | | | | | |
|------|-----------------|----------------|-------------|----------|
| (13) | gbogolo | 'natte' | gude [gudɛ] | 'manioc' |
| | dɛbu [dɛbu] | 'miel' | dɔgɔ [dɔgɔ] | 'calme' |
| | báta [báta] | 'canard' | bei [bɛi] | 'foudre' |
| | bɛndzɛ [bɛndzɛ] | 'tortue d'eau' | | |

Les implosives *b* et *d* constituent, en effet, avec la labiale vélaire *gb* une classe de sons qui se comportent structurellement comme des sourdes. Dimmendaal (1988: 23) constate le même fait pour *b* en basaa, bantou A.40. Finalement, c'est Dugast (1971) qui en donne une description plus précise dans sa grammaire du tunen:

La réalisation de ce phonème est telle que nous ne pouvons y discerner une occlusive sonore ou une occlusive sourde. Il se situe à mi-chemin entre /b/ et /p/ ... Tous les Banen ne prononcent d'ailleurs pas ce /b/ de manière uniforme: les uns le placent plus près de /p/ que d'autres. [p.35]

2.2.2. Distribution des consonnes. Les consonnes inventoriées apparaissent toutes en position C1 et C2 des thèmes ou radicaux comme l'illustrent nos exemples de (14) à (35), sauf *gb* et *dz* qui n'ont pas pu être observées en C2.

- | | | | | |
|------|--|----------------|------------|-----------------|
| (14) | Consonne <i>w</i> : sonante orale labiale | | | |
| | li-wosó | 'devant, face' | suwé ~ swě | 'cheveux' |
| | e-wó | 'bras' | li-mbúwá | 'manioc' |
| (15) | Consonne <i>l</i> : sonante orale alvéolaire | | | |
| | mo-lúk-á | 'cours d'eau' | lí-lólo | 'nez' |
| | mo-líki | 'corde' | li-lúfí | 'manioc' |
| | li-lóng-a | 'raison' | sóló | 'ventre' |
| (16) | Consonne <i>y</i> : sonante orale palatale | | | |
| | í-yalé | 'deux' | mbíya | 'noix de palme' |
| | li-yale | 'foie' | píyɔ | 'froid' |
| | e-yangá | 'banane' | píyó ~ píó | 'chaud' |

- (17) Consonne *b*: occlusive labiale sonore
- | | | | |
|---------|-----------|--------|-----------|
| li-baká | ‘couteau’ | e-dibá | ‘peau’ |
| e-bale | ‘fleuve’ | a-bá | ‘père’ |
| e-bendé | ‘fer’ | báta | ‘canards’ |
- (18) Consonne *d*: occlusive alvéolaire sonore
- | | | | |
|---------|-----------------|---------|----------------|
| e-dádá | ‘langue’ | mo-ďidi | ‘étranger’ |
| dɔgɔ | ‘calme’ | mo-kodí | ‘colline’ |
| e-dibá | ‘peau’ | mo-dóo | ‘remerciement’ |
| o-dek-i | ‘devenir froid’ | | |
- (19) Consonne *g*: occlusive vélaire sonore
- | | | | |
|----------|---------------|---------|---------|
| o-gáng-i | ‘crier’ | dɔgɔ | ‘calme’ |
| ma-gíyá | ‘hier/demain’ | gbogolo | ‘natte’ |
- (20) Consonne *gb*: occlusive labiale vélaire sonore
- | | | | |
|----------|-----------------|---------|----------|
| ma-gba | ‘tristesse’ | o-gb-î | ‘mourir’ |
| o-gbut-i | ‘devenir froid’ | gbogolo | ‘natte’ |
- (21) Consonne *p*: occlusive labiale sourde
- | | | | |
|----------|-----------|------------|--------------|
| li-pata | ‘nuage’ | mo-pep-ε | ‘vent’ |
| e-poso | ‘peau’ | o-sep-el-i | ‘se réjouir’ |
| -pínd-o | ‘noir’ | li-pap-ú | ‘aile’ |
| lo-pángo | ‘clôture’ | o-pat-i | ‘casser’ |
- (22) Consonne *t*: occlusive alvéolaire sourde
- | | | | |
|----------|-----------|---------|-----------|
| li-táo | ‘fesse’ | li-pata | ‘nuage’ |
| mo-tén-i | ‘coupeur’ | w-áto | ‘pirogue’ |
| mo-to | ‘homme’ | e-tete | ‘tribu’ |
| li-tói | ‘oreille’ | e-kpáto | ‘griffe’ |
- (23) Consonne *k*: occlusive vélaire sourde
- | | | | |
|----------|------------------|-----------|-----------|
| o-kal-i | ‘guérir’ (Intr.) | li-óké | ‘paquet’ |
| li-kéi | ‘oeuf’ | e-kókó | ‘pot’ |
| li-kúm-ú | ‘chef’ | li-kamb-o | ‘affaire’ |

- (24) Consonne *kp*: occlusive labiale vélaire sourde
- | | | | |
|-----------|-------------|----------|----------|
| o-kpánd-i | ‘traverser’ | i-kpêkpê | ‘jeux’ |
| o-kpas-i | ‘balayer’ | e-kpáto | ‘griffe’ |
- (25) Consonne *s*: fricative alvéolaire sourde
- | | | | |
|----------|------------|---------|----------------|
| mo-sóló | ‘intestin’ | w-usé | ‘soleil, jour’ |
| li-séké | ‘corne’ | l-ósó | ‘riz’ |
| o-sómb-i | ‘acheter’ | mo-sósó | ‘nombril’ |
| o-sòtò | ‘saleté’ | | |
- (26) Consonne *h*: fricative laryngale sourde.
- | | | | |
|-----------|------------|------------|------------|
| o-húm-i | ‘survenir’ | o-hul-i | ‘pousser’ |
| o-hík-i | ‘clôturer’ | -holi | ‘nouveau’ |
| o-tóh-o-i | ‘cracher’ | o-hém-an-i | ‘respirer’ |
- (27) Consonne *dz*: affriquée alvéolaire sonore (entendue uniquement en C1)
- | | | | |
|-----------|------------|-----------|--------------|
| o-dz-él-i | ‘apporter’ | o-dz-î | ‘venir’ |
| mo-dzím-i | ‘avare’ | o-dzomb-i | ‘interroger’ |
| a-dz-e ké | ‘il est’ | | |
- (28) Consonne *c*: occlusive palatale sourde (allophone de *t* avant voyelle fermée)
- | | | | |
|---------|-----------|----------|------------|
| mí-cúcú | ‘cendres’ | mo-cúl-i | ‘forgeron’ |
| o-cíl-i | ‘fuir’ | o-cumb-i | ‘brûler’ |
- (29) Consonne *m*: nasale labiale
- | | | | |
|---------|------------|----------|---------|
| o-mák-i | ‘boire’ | púmé | ‘terre’ |
| m-émé | ‘chèvre’ | li-kúm-ú | ‘chef’ |
| o-húm-i | ‘survenir’ | imá | ‘maman’ |
| n-ama | ‘bête’ | | |
- (30) Consonne *n*: nasale alvéolaire
- | | | | |
|---------|-----------|----------|-----------|
| o-nu-i | ‘presser’ | l-ína | ‘nom’ |
| mo-nótò | ‘étoile’ | m-ána | ‘enfant’ |
| mo-nòkò | ‘bouche’ | mo-tén-i | ‘coupeur’ |
| ma-ine | ‘urine’ | mí-nei | ‘quatre’ |
| mo-ni | ‘viande’ | | |

- (31) Consonne *mb*: occlusive prénasalisée bilabiale sonore
- | | | | |
|------------|------------|----------|------------|
| o-mbɔmb-i | ‘sucrer’ | o-lámb-i | ‘cuisiner’ |
| li-mbúwá | ‘manioc’ | o-lémb-i | ‘chanter’ |
| mbongó | ‘éléphant’ | o-sámb-i | ‘juger’ |
| o-mbet-e-i | ‘savoir’ | ngómbé | ‘étouffe’ |
| li-mbulú | ‘plume’ | o-sómb-i | ‘acheter’ |
- (32) Consonne *nd*: occlusive prénasalisée alvéolaire sonore
- | | | | |
|---------|-------------------|-----------|-----------|
| ndɛɛ | ‘cannes à sucre’ | mó-konda | ‘forêt’ |
| ndámbo | ‘petite quantité’ | e-ngbíndi | ‘chambre’ |
| ndóngó | ‘maïs’ | e-bendé | ‘fer’ |
| o-ndóki | ‘fusil’ | túndú | ‘raphia’ |
- (33) Consonne *ng*: occlusive prénasalisée vélaire sonore
- | | | | |
|-------------|-------------|-----------|-------------|
| e-ngólú | ‘panier’ | tóngó | ‘matin’ |
| mi-ngungi | ‘poils’ | li-ngɔngɔ | ‘nombril’ |
| mi-n-gand-o | ‘campement’ | mbángu | ‘course’ |
| ngúba | ‘arachides’ | e-langa | ‘champ’ |
| ngɔmbe | ‘étouffe’ | mo-tong-i | ‘bâtitseur’ |
- (35) Consonne *ngb*: occlusive prénasalisée labiale vélaire sonore
- | | | | |
|-----------|-----------|------------|------------|
| e-ngboma | ‘hache’ | e-ngbángbá | ‘arbre’ |
| mó-ngbuta | ‘maison’ | -ngbát-é | ‘rouge’ |
| e-ngbíndi | ‘chambre’ | ngbéngu | ‘boutures’ |
- (35) Consonne *ndz*: affriquée prénasalisée alvéolaire sonore
- | | | | |
|-----------|-----------|------------|-----------|
| mo-ndzéka | ‘corne’ | sándzá | ‘lune’ |
| ndzala | ‘faim’ | li-kondz-a | ‘argent’ |
| ndziá | ‘pou’ | mi-andza | ‘flèches’ |
| ndzó | ‘serpent’ | béndzɛ | ‘tortue’ |
| ndzói | ‘abeille’ | e-síndzɛ | ‘étouffe’ |

2.2.3. Quelques paires minimales

- | | | | | | |
|------|--------|------------|----|--------|------------------|
| (36) | oóli | ‘tuer’ | vs | oóti | ‘engendrer’ |
| | okpî | ‘tomber’ | vs | ogbî | ‘mourir’ |
| | mésá | ‘feu’ | vs | mémá | ‘position levée’ |
| | olámbi | ‘cuisiner’ | vs | osámbi | ‘juger’ |

- | | | |
|------|-------------------------|-----------------------|
| (38) | mbongó (< N-bongó) | ‘éléphant’ |
| | mbéla (< N-béla) | ‘argent’ |
| | ndzala (< N-dzala) | ‘faim’ |
| | ndámbo (< N-dámbo) | ‘petite quantité’ |
| | ndéngé (< N-déngé) | ‘façon, manière’ |
| (39) | káké (< N-káké) | ‘foudre’ |
| | kóbá (< N-kóbá) | ‘tortue’ |
| | pási (< N-pási) | ‘maladie’ |
| | sóló (< N-sóló) | ‘ventre’ |
| | swě pindo (< N-pínd-o) | ‘des cheveux blancs’ |
| | mbulú súngu (< N-súngu) | ‘de nombreux oiseaux’ |

L'exemple (40) montre un autre cas d'irrégularité.

- | | | |
|------|-----------------|--------|
| (40) | lole (< lo-ele) | ‘mâle’ |
| | pele (< N-ele) | PL |

L'explication est encore ici historique: dans les langues ngiri voisines (Motingea 1996a: 34) le mot pour mâle a été reconstruit **lo-pele* avec pluriel en cl.10, **N-pele*. Comme réflexe dans les langues actuelles **p* est passé à zéro en intervocalique, mais il a été protégé après la nasale avec parfois un préfixe additif *ba-* (Motingea 1996a: 255). Il faut rappeler que dans la partie nord de ce domaine les prénasalisées sourdes ont aussi abouti à la consonne simple (Motingea 1996a: 71-75): **mp > p*, **mf > f*, *pφ*; **nt > t*, **ns > s*, **nk > k, s*.

- | | | |
|------|---------|----------------------------------|
| (41) | bomboma | lele / bapele (2+10) |
| | libobi | lele / bapele (2+10) |
| | libinza | lele / bampele (2+10) |
| | bobangi | bwele / bele ~ bampele (2~ 2+10) |

2.3. Tonologie. La tonologie de l'egbuta peut être considérée comme étant du type “normal” par rapport au système proto-bantou, c'est-à-dire qu'il ne s'y pose pas de problèmes de “déplacement” de ton à l'intérieur de la phrase comme dans certains autres parlers budzá (De Boeck 1951, Motingea 2003).

2.3.1. Inventaire. Ainsi qu'on a déjà pu s'en rendre compte, il existe en egbuta deux catégories de tons: tons simples et tons complexes. Le ton haut est représenté par l'accent aigu et le ton bas, pour des raisons d'économie, par l'absence de signe. Le ton descendant est représenté par un accent circonflexe tandis que le ton montant est indiqué par un accent circonflexe renversé.

(42)	mícûcú	'cendre'		ikpêkpé	'jeux'
	běnde	'aujourd'hui'		sóngbô	'ton père'
	ndzõno	'justesse'		swě	'cheveux'

Quelques exemples d'opposition phonologique des tons:

(43)	ngõmbɛ	'vache'	vs	ngómbé	'étouffe'
	miandza	'flèches'	vs	miandzá	'toits'
	íya	'vol'	vs	ǐyá	'oui'
	moto	'homme'	vs	motó	'tête'
	molúká	'rivière'	vs	moluká	'pêcherie'

2.3.2. Phénomènes tonals. Il s'agit des phénomènes suivants: l'harmonie, le contraste, la fusion, la neutralisation, l'abaissement et la métatonie.

Harmonie tonale. Il existe des éléments qui ont une tonalité neutre: ils adoptent le ton de l'élément suivant ou précédent. C'est le cas du morphème du connectif *-a* qui porte le ton du préfixe pronominal ainsi que dans le verbe des extensions verbales et de la pré-finale *-ak-* qui prennent le ton de la finale.

(44)	cl.1	moto a (< o+a)	íya	'homme de vol, le voleur'
	cl.3	muni má (< mó+a)	nama	'viande d'animal'
	cl.3	móngbuta má (< mó+a)	táta	'maison de grand-père'
	cl.4	mikpáli máwú (< mí+awú)		'leurs charges'
	cl.7	elanga a (< e+a)	mbíya	'champ de palmiers'
	cl.9	paká asú (< e+asú)		'chez nous, lit. côté de nous'
	cl.10	ngómbé dzánú (< dzí+anú)		'vos habits'

- (45) bálangáláké te 'ils ne dorment pas'
 bá-lang -al +ak+é te
 2 -dormir-EXT-PF -FV NEG
- osábeli 'nager'
 o-sáb -el +i
 14-nager-APPL-FV
- atadzaka 'il n'était pas'
 a-ta -dza-ak+a
 1-NEG-être-PF-FV

Contraste tonal. Phénomène contraire à l'harmonie, le contraste tonal affecte le morphème démonstratif *-nge* qui porte un ton opposé à celui du préfixe pronominal.

- | | | |
|------------------------|---|-------------------|
| (46) engé edze ké lóso | 9 | 'ceci est du riz' |
| eyangá engé | 7 | 'cette banane' |
| likolo línge | 5 | 'cette nuit' |
| limbúwá línge | 5 | 'ce manioc' |

Fusion. Il s'agit de la représentation de deux morphotonèmes en un seul en cas de contraction vocalique ou de dévocalisation. Les principales règles sont H-H > H, B-B > B, B-H > M, et H-B > D.

- (47) a. áhí si ní 'il ne m'a rien partagé'
 á-h[H] -í si ní
 1-donner-FV NEG 1SG
- agbé té 'il mourut, fut mort'
 a-gb[H]-é té
 1-mourir-FV PAS3
- b. ínó besi 'vous tous'
 ínó ba-esi
 vous 2-tout

atadzaka a-ta -dza -ak+a 1-NEG-être-PF-FV	‘il n’était pas’
weeti mbái o -et -i mbái 14-passer-FV moi	‘me surpasser’
c. ǎní mbái a-ǎní mbái 1-voir: PAS1 moi	‘il m’a vu’
owăseli mbái o -ás -el +i mbái 14-dire-APPL-FV moi	‘dire à moi, me dire’
adzě té a-dza-ě té 1-être-FV PAS3	‘il était (autrefois)’
wăngé té e o -áng -é té e 2SG-craindre-FV NEG TAM	‘ne crains pas!’
d. odzî lá moki o-dz[H]-i lá mo-ki 14-venir -FV LOC 3 -village	‘venir à la maison, chez soi’
ogbî (< o-gb[H]-i)	‘mourir’
okpî (< o-kp[H]-i)	‘tomber’
ohî (< o-h[H]-i)	‘donner’
oî (< o-l[H]-i)	‘manger’

Neutralisation. La suite H-B correspondant à préfixe nominal suivi de la première syllabe du thème nominal est généralement représentée H: le ton bas se trouve ainsi neutralisé par le ton haut (48a). Le phénomène de neutralisation du ton bas est aussi observable dans d’autres contextes (48b).

- (48) a. *áí* (< a-*áí*) 'femme'
mána (< mo-*ána*) 'enfant'
éma (< e-*éma*) 'quelque chose'
ína (< li-*ína*) 'nom'
mésá (< mi-*ésá*) 'feu'
- b. *ikí a* 'je m'en vais, je suis parti'
i -kε -í a
 1SG-aller-FV TAM

Abaissement. Le phénomène d'abaissement tonal est relatif aux radicaux hauts qui à l'optatif deviennent bas, si la forme ne contient pas de préfixe objet.

- (49) *há mbái mandíá ímake* 'donne-moi de l'eau que je boive'
 Ø -*há mbái ma-ndíá í -mák↓ -e*
 2SG-donner moi 6 -eau 1SG-boire -FV
- ibaí i ké ate ímoéné* 'je désire le voir'
i -bal -í i ké ate í -mo-én-é
 1SG-aimer-FV TAM TAM DECL 1SG-1 -voir-FV

Métatonie. Il s'agit d'un phénomène syntaxique selon lequel la finale *-á* du futur se réalise *-a* lorsqu'aucune autre forme ne suit la forme verbale.

- (50) *ngbó akódzá la magíá* 'ta mère viendra demain'
aási ate akódza 'elle a dit qu'il viendra'

2.4. Syllabation. Comme on l'a déjà constaté, la syllabe gbuta est ouverte, c'est-à-dire que les mots se terminent nécessairement par une voyelle. Les types syllabiques sont donc: (N)CV, V et (N)CSV où S est cependant toujours w.

- (51) *pí.ndo* 'noir' *li.dze.í si* 'ce n'est pas'
mí.ngbu.ta mí.ne 'quatre maisons' *a.gá.ngí a* 'il a crié'
mo.kwi 'fabricant' *swě* 'cheveux'
ndzó e.mo.twí. i.má 'le serpent a mordu ma mère'

3. Grammaire

3.1. Système de classes et d'accord. L'egbuta a un système morphologique régi par 13 classes que nous reprenons en Tableau 3.

Tableau 3: Affixes de classes et d'accord en egbuta

cl.	1	1a	1b	2	2a	3	4
PN	mo-	∅-	a-	a-	baa-	mo-	mi-
PA	mo-			ba-			
PV	a-					mo-	mi-
PP	o-						

cl.	5	6	7	8	9	10	11	14
PN	li-	ma-	e-	i-	N-	N-	lo-	o-
PA								
PV	li-	ma-	e-	i-		N-	lo-	o-
PP				i-/dzi-	e-	i-/dzi-		

Il est probable que le recours à *dzi* avant voyelle en classe 8 soit le fait d'analogie avec l'accord en classe 10.

3.2. Flexion. Les formes soumises à la flexion sont les suivantes:

- (i) le nom
- (ii) les déterminants du nom
- (iii) l'adjectif
- (iv) le verbe

3.2.1. Le nom

Structure. Le nom ou substantif se compose d'un préfixe nominal (PN) généralement bas et d'un thème nominal simple ou dérivé. Cependant, ainsi qu'on peut le voir à l'aide des exemples (52), certains substantifs ont un PN à ton haut.

- | | | | | |
|------|-----------|----------|------------|------------------|
| (52) | mó-ngbuta | 'maison' | mí-lungú | 'fumée' |
| | mó-konda | 'forêt' | mó-n-dzéka | 'corne' |
| | mí-cûcú | 'cendre' | lí-lólo | 'nez' |
| | ló-kúlu | 'force' | á-mbámbe | 'faim de viande' |

Quelques substantifs, de cl.9/10 en particulier, présentent des cas de double préfixation.

(53)	n-gungi/mi-n-gungi	9/4+10	‘poil(s)’
	mi-n-gand-o	4+9	‘campement’
	mo-n-dzéka/mi-n-dzéka	3+9/4+10	‘corne(s)’

Classification. Selon l’opposition de singulier à pluriel les substantifs sont rangés en différents genres ci-après.

Genre mo-/ba- cl.1/2

A initiale consonantique:

(54)	mo-búk-i	‘coupeur, abatteur’	mo-cúl-i	‘forgeron’
	mo-đíd-i	‘étranger’	mo-dzím-i	‘avare’
	mo-kw-i	‘faiseur, fabricant’	mo-lúk-i	‘pagayeur’
	mo-tén-i	‘coupeur’	mo-tong-i	‘bâtitseur’
	mo-bíng-i ondóki	‘tireur de fusil’	mo-to	‘homme’
	mo-to a lole	‘mâle’		

Vocaliques:

(55)	m-áí/áí	‘femme(s)’	m-ána	‘enfant’
	m-ána imá	‘frère, soeur’		

Genre: Ø-/ba- cl.1a/2

(56)	dzóba (< lingala)	‘imbécile, idiot’	kóngo	‘houe’
	imá	‘maman’	(< lingala?)	
	ngbó/ba-ngbánú	‘ta mère/vos mères’	ndái?	‘qui?’
	táta	‘grand-père’	ngbú mokáli	‘oncle’
	sóngbó ~ sóngbô / ba-sángbánú			‘ton père/vos pères’

Termes de parenté, le mot pour ‘qui?’ et emprunts

Genre: a-/baa- cl. 1b/2a

(57)	á-mbámbe	‘faim de viande’	a-bá	‘papa’
	a-gɔɛ / baa-gɔɛ			‘singe(s)’
	a-ndongó / baa-ndongó			‘tortue(s)’
	a-wandé / baa-wandé			‘arachide(s)’

Divers

Genre: mo-/mi-		cl.3/4	Divers	
<i>Consonantiques:</i>				
(58)	mi-n-gand-o	‘campement’	mó-konda	‘forêt’
	mó-ndzéka	‘corne’	mó-ngbuta	‘maison’
	mo-bélo	‘champ’	mo-dóo	‘remerciement’
	mo-ki	‘village’	mo-kodí	‘montagne’
	mo-kəndó	‘queue’	mo-kpá	‘sel’
	mo-kpál-í	‘charge, bagage’	mo-kúa	‘os’
	mo-íiki	‘corde’	mo-lúk-á	‘cours d’eau’
	mo-ndéle	‘homme blanc’	mo-ni	‘viande’
	mo-nótə	‘étoile’	mo-nəko	‘bouche’
	mo-pɛp-ɛ	‘vent’	mo-sálá	‘travail’
	mo-sísá	‘médicament’ ¹	mo-sósə	‘nombril’
	mo-səló	‘intestin’	mo-téma	‘coeur’
	mo-tó	‘tête’		
<i>Vocaliques:</i>				
(59)	mi-andza	‘flèches’	mi-andzá	‘toits’
	m-ém-á	‘position levée’		

Genre: li-/ma-		cl.5/6	Parties du corps et divers	
<i>Consonantiques:</i>				
(60)	li-baká	‘couteau’	li-bólóngó	‘genou’
	li-búlú	‘puits’	li-gála	‘charbon’
	li-kamb-o	‘affaire’	li-keí	‘oeuf’
	li-kəlo	‘nuit’	li-kondz-a	‘argent’
	li-kongá	‘lance’	li-kúm-ú	‘chef’
	li-lá	‘aliment’	Í-lólo	‘nez’
	li-lóng-a	‘raison’	li-lulí	‘genou’
	li-mbúwá	‘manioc’	li-mbulú	‘plume’
	li-ngəngə	‘nombril’	li-papú	‘aile’
	li-pata	‘nuage’	li-séké	‘corne’
	li-táo	‘fesse’	li-tói	‘oreille’
	li-wosó	‘face, devant’	li-yéle	‘sein’
	ma-bəngé	‘patates’	ma-san-o	‘jeux’

¹ Le substantif *mo-sísá* a deux formes pluriel: *mi-sísá* ~ *sísá* (N-*sísá*) cl.10.

Vocaliques:

- | | | | | |
|------|--------------|-------------|----------------|-----------|
| (61) | li-andi | 'marché' | l-ína | 'nom' |
| | l-íso/ma-íso | 'oeil/yeux' | li-yale/ma-ale | 'foie(s)' |
| | li-óké | 'paquet' | | |

Genre: e-/i-**cl.7/8***Consonantiques:*

- | | | |
|------|-----------|----------------|
| (62) | e-belé | 'multitude' |
| | e-dádá | 'langue' |
| | e-gbingí | 'cour' |
| | e-héndo | 'hache' |
| | e-kókó | 'pot' |
| | e-langa | 'champ' |
| | e-ngbíndi | 'chambre' |
| | e-ngboma | 'hache' |
| | e-poso | 'peau, écorce' |
| | e-tete | 'tribu' |
| | i-kpêkpé | 'jeux' |

Noms d'objets et divers

- | | |
|-------------|-----------|
| e-bendé | 'fer' |
| e-dibá | 'peau' |
| e-hél-a | 'chaleur' |
| e-kási | 'feuille' |
| e-kpáto | 'griffe' |
| e-ngbángbá | 'arbre' |
| e-ngbóngóló | 'boîte' |
| e-ngólú | 'panier' |
| e-síndzɛ | 'étoffe' |
| e-yangá | 'banane' |
| i-lókó ato | 'vieux' |

Vocaliques:

- | | | | | |
|------|---------------|-------|-----------|-----------------|
| (63) | íya (< e-íya) | 'vol' | éma | 'quelque chose' |
| | | | (< e-éma) | |

Genre: e-/ma-**cl.7/6**

- | | |
|------|---------------------|
| (64) | e-wó/mɔwó (< ma-wó) |
| | e-kolo/ma-kolo |

Membres du corps humain

- | |
|---------------------|
| 'bras, main(s)' |
| 'pied(s), jambe(s)' |

Genre: N-/N-**9/10**

- | | | |
|------|---------|----------------|
| (65) | a. báta | 'cansard' |
| | bendzɛ | 'tortue d'eau' |
| | dɛbu | 'miel' |
| | káké | 'foudre' |
| | kóbá | 'tortue' |
| | kómbó | 'nom' |
| | kpánga | 'manioc' |
| | mbángu | 'course' |
| | mbéla | 'argent' |
| | mbóka | 'chemin' |

Noms d'animaux et divers

- | | |
|---------|-----------------|
| bɛi | 'foudre' |
| ció | 'champ' |
| gbogolo | 'natte' |
| kíndo | 'guerre' |
| kókó | 'poule' |
| kɔndólɔ | 'mouton' |
| kúla | 'bois à brûler' |
| mbala | 'fois' |
| mbíya | 'noix de palme' |
| mbongó | 'éléphant' |

mbúla	‘pluie’	mbulú	‘oiseau’
mbwá	‘chien’	mémé	‘chèvre’
nama	‘animal’	nama-mandzále	‘léopard’
ndáko	‘maison’	ndámbo	‘petite quantité’
ndele	‘cannes à sucre’	ndóngó	‘maïs’
ndzala	‘faim’	ndziá	‘pou’
ndzó	‘serpent’	ndzói	‘miel’
ndzôno	‘justesse’	ndzongó	‘banane’
ngombé	‘étouffe’	ngombe	‘vache’
ngúba	‘arachide’	pási	‘maladie’
paká	‘chez, côté’	pémbé	‘blanc’
píó ~ píyó	‘chaud’	píyo	‘froid’
púmé	‘terre’	sámb-o	‘palabre’
sóló	‘ventre’	sú	‘poisson’
suwé ~ swě	‘cheveu’	téka	‘aliments’
téni	‘pot’	tóngó	‘matin’
túndú	‘raphia’	nganda	‘campement’
ngbéngu	‘bouture de manioc’		

Sous-genre: N-/iN- cl.9/8+10

- b. kígó ‘cou(s)’
~i-kígó
- c. e-kási/kási < *eN-kásá/*iN-kásá
e-poso/i-poso < *eN-poso/*iN-poso

Divers

- sándzá ‘lune(s)’, ‘moi(s)’
~i-sándzá²

Genre: mo-/N- cl.3/10

- (66) mo-sísá/sísá ‘médicament(s)’

Réalités appartenant à des ensembles

- mo-ndzili/ndzili ‘racine(s)’

Le préfixe cl.3 *mo-* a ainsi ici une valeur singulative.

² On peut penser que le préfixe *i-* dans ces cas est une trace d’augment en cl.10. Cette hypothèse amène à considérer que certains substantifs de la catégorie *e-/i-*, cl.7/8 auraient appartenu à un ancien genre *eN-/iN-*, c’est-à-dire cl.9/10 munies d’un augment.

	Genre: lo-/N-	cl.11/10	Divers	
(67)	l-émb-o /n-dzémb-o l-ole/pele	'chant(s)' 'mâle'	l-ósò lo-pángo	'riz' 'clôture'
	Genre: o-, w-	cl.14/6	Divers	
	(avant voyelle)/ma-			
(68)	o-dóowa w-áto w-úsé	'remerciement' 'pirogue' 'soleil, jour'	o-ndóki w-úsá	'fusil' 'jour'

Substantifs monoclasses.

Monoclasse 14: qualités et attributs

(69)	o-sòto o-kpál-i	'saleté' 'portage'	o-lámu	'bien'
------	--------------------	-----------------------	--------	--------

En fait, c'est ici que entrent aussi les infinitifs:

(70)	o-tól-i o-kænd-i o-bíng-i o-et-i ~ we-et-i	'vomir' 'marcher' 'frapper' 'passer'	o-mbòmb-i o-bék-i o-gul-i o-át-i	'sucrer' 'voler' 'tirer' 'fendre'
------	---	---	---	--

Monoclasse 6: liquides, mais aussi quelques abstraits

(71)	m-aná ma-íta ma-ndíá ma-tán-el-i ma-sanga ma-gba	'bière' 'graisse, huile' 'eau' 'matin' 'bière' 'tristesse'	ma-íne ma-kilá ma-támú ma-táta ma-kási ma-gíá ~ -gíyá	'urine' 'sang' 'graisse' 'difficulté' 'dureté, solidité' 'hier/demain'
------	---	---	---	---

Certains autres substantifs n'apparaissent aussi normalement que dans une seule classe et comme le montrent les exemples (72), ils peuvent appartenir à n'importe quelle classe.

(72)	m-ói	3	‘soleil’	mí-cúcú	4	‘cendre’
	mí-lungú	4	‘fumée’	m-ésá	4	‘feu’
	li-kolo	5	‘haut, ciel’	i-tá	8	‘guerre’
	ndzõno	9	‘justesse’	sái	9	‘joie’
	mboloko	9	‘rosée’	ló-kúlu	11	‘force’

3.2.2. Déterminants du nom.

Les déterminants du nom sont:

- (i) le connectif
- (ii) le possessif
- (iii) les démonstratifs
- (iv) les numéraux
- (v) déterminatifs ‘autre’ et ‘chaque’

Connectif. Le connectif est un terme de liaison qui se compose d’un préfixe pronominal haut (sauf en cl. 1 et 9) et de la ligature *-a* en harmonie tonale avec le PP. Par contraction vocalique, dans la plupart des cas, seule la ligature apparaît. Par ailleurs, le préfixe pronominal en cl.7 est parfois bas comme en lingala (73b).

(73)	a.	moto a íya	1	‘homme de vol, voleur’
		moto a ondóki	1	‘homme de fusil, le chasseur’
		moto a lole	1	‘homme de mâle, un mâle’
		mána a mbwá	1	‘enfant de chien, un chiot’
		ána á pele	2	‘enfants de mâles, garçons’
		ána á kókó	2	‘enfants de poule, poussins’
		móngbuta má táta	3	‘la maison du grand-père’
		móngbuta má likúmú	3	‘la maison du chef’
		muni má nama	3	‘viande d’animal’
		mini má nama	4	‘viandes d’animal’
		likambo lá likúmú	5	‘affaire de chef, pour le chef’
		likolo lá ngbángbá	5	‘au dessus de l’arbre’
		liwosó lá mbíya	5	‘(le) devant (du) palmier’
		ndáko a likúmú	9	‘la maison du chef’
		na sé a téní	9	‘au dessous du pot’
		mémé a imá	9	‘la chèvre de maman’
		ngbéngu dzá mambúwá	10	‘les boutures de manioc’
	b.	elanga a (< e+a) mbíya	7	‘champ de palmiers’

Possessif. On peut dire que le possessif n'est qu'un connectif dont la forme déterminante est un substitutif. Cela est valable pour la première, la deuxième et la troisième personnes du singulier. Au pluriel et probablement aux classes, le possessif comporte un préfixe pronominal suivi d'un thème possessif.

Les thèmes sont les suivants: *-asú* (1PL), *-anú* (2PL), *-awú* (3PL ou cl.2). Les exemples (74) illustrent le recours au connectif tandis que les exemples (75) se rapportent aux thèmes possessifs proprement dits. La voyelle *-a* du thème possessif se comporte sur le plan tonal comme le morphème *-a* du connectif.

(74)	ewó á (< é+a) mbái	7	'mon bras'
	engbíndi yá (< é+a) mbái	7	'ma pièce'
	ndáko a (< e+a) mbái	9	'ma maison'
	swě dzá (< dzí+a) mbái	10	'mes cheveux'
	lósó lá (< ló+a) mbái	11	'mon riz'
	lídzéisi lá (< lí+a) wε	5	'ce n'est pas le tien'
	elanga á (< é+a) wε	7	'ton champ'
	ndáko ya (< e+a) wε	9	'ta maison'
	swě dzá (< dzí+a) ndé	10	'ses cheveux'
	túndú a (< e+a) ndé	9	'son raphia'
(75)	paká asú (< e+asú)	9	'chez nous'
	mobélo mású (< mó+asú)	3	'notre champ'
	elanga ású (< é+asú)	7	'notre champ'
	ngómbé dzánú (< dzí+anú)	10	'vos habits'
	isíndze dzánú (< dzí+anú)	8	'vos habits'
	makolo mánú (< má+anú)	6	'vos pieds'
	akóngo dzáwú (< dzí+awú)	2+10	'leurs houes'
	etete áwú (< é+awú)	7	'leur tribu'
	mikpalí máwú (< má+awú)	4	'leurs charges'

Remarquons cependant cet exemple (76) à la 1ère personne avec comme morphème possessif *-ngâ*. Ce morphème possessif existe dans la langue des Pakabete (Motingea 1995a: 109).

(76)	ndáko eetí e-ngâ mbái	'la maison dépasse la mienne'
------	-----------------------	-------------------------------

Démonstratifs. Il existe trois thèmes démonstratifs dont deux pour l'éloignement *-né* et *-no* mais dont la différence de nuance n'apparaît pas à partir de nos exemples; proche *-nge*. Ce dernier morphème est, comme déjà vu, en contraste tonal avec le PP. Nous constatons dans le seul exemple que nous avons avec *-no* que le préfixe de cl.3 y présente la forme *mu-* au lieu de *mo-*.

- (77) eyangá e-ngé edžě si esúngu 'cette banane n'est pas grosse'
 e-ngé edze ké lóso lá mbái 'ceci est mon riz'
 la likolo lí-nge 'pendant cette nuit'
- limbúwá línge lidze ké lá imá 'ce manioc est celui de maman'
 li-mbúwá lí-nge li-dze ké lí+a imá
 5-manioc 5-DEM 5-COP TAM 5-CON maman
- há mbái e-né (ndzongɔ) 'donne-moi celle-là (banane)'
 egbíndi ya mbái ya ndáko é-né 'ma pièce de maison est celle-là'
- móngbuta má ndzái múno? 'de qui est cette maison-là?'
 mó-ngbuta mó-á ndzái mú-no
 3-maison 3-CON qui 3-DEM

Numéraux. Le numéral pour 'un' est une construction qui correspond syntaxiquement à un déterminant indéfini. Les nombres avec accord sont établis entre 'deux' et 'cinq': *-alé* 'deux', *-sáto* 'trois', *-nei ~ -ne* 'quatre', *-táano* 'cinq'. Les autres nombres sont des substantifs.

- (78) moto a étoó 'quelqu'un, un homme quelconque'
 toólí mbongó e étoó 'nous avons tué un éléphant'
- (79) ngɔmbe íyalé 'deux vaches'
 mbala íyalé 'deux fois'
 mémé íyalé 'deux chèvres'
 bádzi ndé báalé 'ils sont venus seulement deux'
 ndáko ínei 'quatre maisons'
 míngbuta míne 'quatre maisons'
 ato bátáano 'cinq hommes'

De 'un' à 'dix' on compte d'une manière absolutive comme suit: *a étoó* (connectif plus déterminatif en cl.7?), *íyalé, ísáto, ínei, ítáano, mo-tóbá 3, sambo 9, mwambe 5, li-bwá 5; dz-ómi* (vieux cl. 5 du lingala).

Déterminatifs 'autre' et 'chaque'. Le déterminatif 'autre' a pour thème *-di*. Du point de vue de la syntaxe ce dernier se place toujours avant le nom qu'il détermine (80a). Pour exprimer la distributivité, l'egbuta recourt à la répétition d'un même substantif joint par le comitatif *la* (80b).

- | | | |
|---------|-----------------|----------------------------|
| (80) a. | wó-di wo-tóm-u | 'un autre travail' |
| | b. wato la wato | 'chaque groupe (d'hommes)' |
| | wána la wána | 'chaque enfant' |

3.2.3. L'adjectif

Structure. L'adjectif est une forme qui se compose d'un préfixe nominal et d'un thème adjectif. L'accord adjectif en cl.9 est cependant pronominal (82b). Les thèmes adjectifs notés sont les suivants:

- | | | | | |
|------|-------|-----------|--------|-------------------|
| (81) | -bé | 'mauvais' | -holi | 'nouveau' |
| | -kéké | 'petit' | -lámu | 'bon' |
| | -lai | 'long' | -súngu | 'grand, nombreux' |
| | -esi | 'tout' | | |

Nos exemples (82) illustrent l'accord adjectif dans quelques classes.

- | | | | |
|---------|--------------------------|----|----------------------------|
| (82) a. | adzeké mo-kéke | 1 | 'il est petit' |
| | ána ba-kéke | 5 | 'les petits enfants' |
| | ínó besi < (ba-esi) | 2 | 'vous tous' |
| | bó dzeí si ba-súngu | 2 | 'eux ne sont pas nombreux' |
| | likambo li-súngu | 5 | 'une grande palabre' |
| | elanga e-dze ké ekéke | 7 | 'le champ est petit' |
| | ewó a mbái e-dze ké elai | 7 | 'mon bras est long' |
| | eyangá e-súngu | 7 | 'une grosse banane' |
| | mbulú súngu (N-súngu) | 10 | 'de nombreux oiseaux' |
| | b. túndú e-dze ké e-bé | 9 | 'le raphia est mauvais' |
| | ndáko e-kéke | 9 | 'une petite maison' |

En dehors de ces thèmes simples, la langue offre la possibilité d'obtenir des adjectifs par la voie de la dérivation à partir du verbe avec comme affixes soit la désinence *-é* (parfois accompagnée de la pré-finale *-ak-*) soit la désinence *-o*. La différence des nuances nous échappe.

- (83) a. esíndze ebubáké 'un tissu blanc'
 e-síndze e-bub -ak+é
 7-éttoffe 7-être.blanc-PF-FV
- moto mongbáté 'homme blanc'
 mo-to mo-ngbát-é
 1-homme 1 -mûrir -FV
- mbulú súngu i-ngbát-é 10 'beaucoup d'oiseaux rouges'
 makilá má-dze ké ma-ngbát-é 6 'le sang est rouge'
- b. swě ídze ké pindo (10: N-pínd-o) 'les cheveux sont noirs'
 ligála lí-dze ké li-pínd-o 5 'le charbon est noir'

Autres moyens de qualification. D'autres moyens linguistiques utilisés pour rendre la qualification sont: la juxtaposition par un substantif de qualité ou d'état, les idéophones et les verbes d'état (84c).

- (84) a. ebendé edze ké makási 'le fer est dur', lit. 'de dureté'
 ndzói edze ké olámu ~ elámu 'le miel est bon, doux'
 engbángbá edze ké likolo 'l'arbre est haut'
 mandíá mádze ké mészá 'l'eau est chaude'
 makolo mánú osoto 'vos pieds (sont) sales'
 odzáóngoí olámu 'rentrer (est) agréable'
 adze ké la lókulu 'il est fort (est avec force)'
- b. ebendé édze ké gbé 'le fer est dur'
 ebendé édze ké píó ~ píyó 'le fer est chaud'
 swě dzá ndé ídze ké pée 'ses cheveux sont blancs'
 mandíá mádze ké ndéé 'l'eau est froide'
 mádze ké píó ~ mészá 'elle est chaude'
- c. ebendé é-dək-í ~ é-gbut-í 'le fer est froid, n'est plus chaud'

3.2.4. Pronoms personnels isolés ou substitutifs. Les pronoms personnels isolés ou substitutifs sont – du moins en synchronie – des formes monomorphémiques que nous n'avons pu obtenir que pour les humains, participants et classes 1 et 2. Nous les donnons en Tableau 4.

Tableau 4: Pronoms personnels isolés gbuta

	SG	PL
1ère	mbái, ní	ísó
2ème	wε	ínó
3ème	ndé	bó

Quelques observations relatives au Tableau 4 sont les suivantes. La forme *ní* de la première pers. sing. peut être historiquement interprétée comme le produit d'une enclitisation du préfixe objet -N- provoquée vraisemblablement par la perte de la syllabe de type N. Cette hypothèse est appuyée par le fait que *ní* ne s'emploie ni en fonction sujet ni comme pronom emphatique, mais qu'il peut alterner avec *mbái* en fonction objet. Lorsque le pronom personnel *bó* est employé le préfixe verbal s'efface. Dans le texte en annexe, par contre, on trouve un cas opposé où le préfixe verbal *wa-* est employé comme pronom indépendant (85c).

- (85) a. há mbái ~ ní mandíá 'donne-moi de l'eau!'
 Ø -h -á mbái/ní mandíá
 2SG-donner-FV moi eau
- mbái ílí si eyangá 'moi, je n'ai pas mangé la banane'
 mbái í -l -í si eyangá
 moi 1SG-manger-FV NEG banane
- a-bal-í mbái 'il m'aime'
- b. bó dzéi si basúngu 'ils ne sont pas nombreux'
 bó Ø-dza-í si ba-súngu
 eux 2 -être-FV NEG 2 -grand/nombreux
- c. wána, wa, wátokéké lá kalási 'les enfants, eux, ne vont pas à l'école'
 w-ána wa wá-to -ke -ak-é lá Ø-kalási
 2-enfant eux 2 -NEG-aller-PF-FV LOC 9a-école

Ces deux phénomènes sont également observables dans la langue des voisins Bagendza et Ababoa (Motingea 2001: 187, 2004a) et même dans les parlers de certains groupes minoritaires de la région des lacs équatoriaux (Motingea 2000b).

Quelques exemples en rapport avec les autres pronoms personnels sont les suivants.

- (86) edze ké ndé la kándá? 'est-il en colère?'
 to-én-í i ké ínó 'nous vous avons vus'
 nd'éma é-ko-kw-a ké wε? 'quelle chose tu es en train defabriquer?'
 ndéngé é-k-εk-é ísó lá mandíá 'la façon dont nous allons à la rivière'
 lá ndé étombókí ndé? 'pourquoi est-il courroucé?'
 lá ndé é-tomb -ak+í ndé
 COM INT 9-être.courroucé-PF-FV lui

3.2.5. Le verbe

Inventaire des morphèmes. Selon leur ordre d'apparition dans la forme verbale, les morphèmes verbaux sont les suivants: l'initiale ou préfixe verbal (PV) dans les formes absolutes et préfixe pronominal (PP) dans les formes relatives, la post-initiale (PI), le formatif (FO) ou marque verbale, le préfixe objet (PO), le radical, l'extension du radical, la pré-finale et la finale. La structure du verbe en egbuta est schématisée en Tableau 5.

Tableau 5: Structure du verbe egbuta

PV-(PP-)	PI-	FO-	PO-	RD-	Sfx-	PF-	FV
-ta-	-ko-				-ak	-a	
	(-to-)	-ká-					-í
		-Ø-					-e
							-e
							-é

Un meilleur traitement de la structure du verbe consiste cependant à présenter les morphèmes verbaux selon leur fonction dans la forme verbale. Cette façon de procéder permet d'opérer leur regroupement en trois catégories ci-après:

- (i) morphèmes de formation
- (ii) morphèmes de substitution
- (iii) morphèmes de conjugaison

Morphèmes de formation. Il s'agit des radicaux et de leurs extensions éventuelles.

Radicaux

(87) a. A initiale consonantique			
-bal-	'aimer'	-bék-	'voler, dérober'
-bíng-	'frapper'	-bub-	'être blanc'
-cíl-	'courir, fuir'	-cumb-	'brûler'
-dék-	'devenir froid'	-dzá-	'venir'
-dzomb-	'demander'	-gáng-	'crier'
-gbá-	'mourir'	-gbut-	'devenir froid'
-gul-	'tirer'	-há-	'donner'
-hík-	'clôturer'	-hil-	'pousser'
-hɔl-	'se mouiller'	-húm-	'survenir'
-kal-	'guérir'	-kw- 1.	'tomber'
-kw- 2.	'faire'	-ke-	'aller'
-kënd-	'marcher'	-kpá-	'tomber'
-kpánd-	'traverser'	-kpal-	'porter'
-kpas-	'balayer'	-kpúk-	'laver'
-kund-	'enterrer'	-lá-	'manger'
-lámb-	'cuisiner'	-lémb-	'chanter'
-lel-	'aboyer, crier, pleurer'	-lend-	'regarder'
-lóng-	'avoir raison'	-lót-	'rêver'
-lɔ-	'pleuvoir'	-lol-	'brûler' (intr.)
-lúk-	'pagayer'	-lumb-	'courir'
-mák-	'boire'	-mbɔmb-	'sucrer'
-ndim-	'agréer'	-ngbát-	'mûrir'
-nu-	'presser'	-pat-	'casser'
-sámb-	'juger'	-sál-	'travailler'
-san- 1.	'jouer'	-san- 2.	'combattre'
-sɛk-	'rire'	-síl-	'finir' (intr.)
-sómb-	'acheter'	-so-	'verser'
-swá-	'mordre'	-támb-	'vendre'
-táng-	'compter'	-tén-	'couper'

-tók-	‘puiser’	-tól-	‘vomir’
-tóm-	‘envoyer’	-tong-	‘construire’
-tú-	‘mordre’	-tút-	‘piler’
-vímb-	‘enfler’		

b. Vocaliques

-áng-	‘craindre’	-ás-	‘dire, parler’
-át-	‘fendre’	-él-	‘appeler’
-én-	‘voir’	-emb-	‘déranger’
-et-	‘aller, passer’	-ín-	‘danser’
-is-	‘mettre’	-ól-	‘tuer’
-ón-	‘cultiver’	-ót-	‘engendrer’

Extensions. On ne trouve pas pour certains exemples cités de verbes simples correspondants. Les extensions s’y sont lexicalisées de sorte que la segmentation opérée ici pour ces cas relève d’une analyse purement formelle.

(88) a. Applicatif et datif: *-el-*

Applicatif à usage bénéficiatif:

-ás-el-	‘dire à’	-kw-el-	‘faire pour’
-dz-él-	‘apporter à’		

A usage locatif et divers:

-líng-il-	‘entrer’	-du-el-	‘ouvrir’
-sep-el-	‘se réjouir de’	-tán-el-	‘faire jour’
-sáb-el-	‘nager’	-ɔng-ɛl-	‘tresser’
-kɔm-ɛl-	‘mûrir’		

b. Intransitif: *-e-*

-huh-e-	‘souffler’	-mbet-e-	‘savoir, connaître’
-él-e-	‘appeler’		

c. Causatif: *-is-*

-bé-b-is-	‘détruire’	-kan-is-	‘penser, croire’
-gam-is-	‘aider’	-kúm-is-	‘louer’
-lɛmb-is-	‘rendre mou’	-súm-is-	‘montrer’
-ém-al-is-	‘dresser’		

- d. Séparatif transitif: *-ol-*
 -kám-ol- 'presser' < lingala?
- e. Séparatif intransitif: *-o-*
 -gbas-o- 'caqueter' -humb-o- 'voler'
 -pamb-o- 'cracher' 1 -sis-w- 's'éveiller'
 -tóh-o- 'cracher' 2 -óng-o- 'retourner'
- f. Extensif: *-al-*
 -cík-al- 'rester' -ém-al- 'se tenir debout'
 -lang-al- 'dormir'
- g. Verbalisateur: *-b-*
 -bé-b-is- 'détruire, rendre mauvais'
- h. Autres: *-ok-, -uk-, -um-, -an-*
 -hém-an- 'respirer' -kéc-uk- 'tousseur'
 -ngol-um- 'ronfler' -tomb-ok- 'se fâcher'

Morphèmes de substitution. Ce sont les préfixes verbaux ou substituts sujets du verbe ainsi que les préfixes objets et réfléchi.

Préfixes verbaux. Ces éléments en rapport avec les classes sont donnés en Tableau 3 et les exemples abondent dans le texte. Aussi, ne reprenons-nous en Tableau 6 que les formes qui présentent les préfixes verbaux aux participants.

Tableau 6: Préfixes verbaux aux participants en egbuta

	SG	PL
1ère	i-	to-
2ème	o-	o-

Le préfixe de la 2ème pers. sing. est identique à celui de la 2ème pers. pl. La distinction de nombre est rendue par le recours au pluriel à *ni*, morphème vocatif.

- (89) o-ndim-í? 'es-tu d'accord?'
 o-ndim-í ni? 'êtes-vous d'accord?'

Préfixes objets. Les préfixes objets ou pronoms “infixés” dans la forme verbale sont identiques aux PP, sauf en classe 1 où le recours est fait au PN, *-mo-* (Tableau 3). Nous donnons les préfixes objets aux participants en Tableau 7. Comme l’indique ce Tableau 7, on ne trouve pas d’attestation de préfixe objet pour la 1ère pers. du singulier: le pronom objet *y* est plutôt un élément de forme *ní* placé derrière le verbe (3.2.4.).

Tableau 7: Préfixes objets aux participants en egbuta

	SG	PL
1ère	-	-to-
2ème	-o-	-o-

Voici quelques illustrations d’emploi des préfixes objets.

(90)	<i>i-mo-én-í</i>	cl.1	‘je l’ai vu’
	<i>a-mo-bíng-í a</i>	cl.1	‘il l’a frappé’
	<i>i-yo-tónd-í we</i>	2SG	‘je te remercie’
	<i>i-kó-o-dzomb-a ké</i>	2SG	‘je te demande’
	<i>abá a-to-én-í</i>	1PL	‘papa nous a vus’
	<i>pé a-to-él-í a bēnde</i>	1PL	‘et il nous a appelés aujourd’hui’

<i>iyóení ínó bési</i>	‘je vous tous vus’
<i>i -o -éńí ínó ba-esi</i>	
1SG-2PL-voir: PAS vous 2-tout	

<i>élendá</i>	‘la voici, regarde-la!’
∅ -é-lendá (e- <i>yangá</i>)	
2SG-7 -regarder: IMP (7-banane)	

<i>mémé íyalé báibékí</i>	‘deux chèvres on les a volées’
<i>m-mémé í -yalé bá-í -békí</i>	
10-chèvre 10-deux 2 -10-voler: PAS	

Les préfixes objets connaissent presque toujours un emploi redondant, c’est-à-dire qu’ils figurent dans la forme verbale alors même que le complément auquel ils renvoient apparaît clairement dans la phrase.

- | | |
|-------------------------------|---|
| (91) o-mo-én-í ndáí? | 'qui (l') as-tu vu?' |
| Ø-mo-él-é-á ngbó! | 'appelle (la) ta mère!' |
| keké o-ká-mo-él-e sǒngbó! | 'va (l') appeler ton père!' |
| keké o-ká-bá-él-e basángbánu! | 'allez (les) appeler vos pères!' |
| a-mo-dz-él-í a mondélé | 'il (lui) a apporté une boîte au blanc' |
| ndzó e-mo-tw-í imá | 'le serpent (l') a mordu(e) ma mère' |
| a-mo-h-í likúmú edibá | 'il (lui) a donné une peau au chef' |

Ce phénomène syntaxique s'observe également dans les langues de la Ngiri-Ubangi et des lacs équatoriaux (Motingea 1996b: 237, 2004b). Il est même attesté aussi dans des langues bantoues bien plus éloignées, comme celles de l'Afrique australe (Creissels 2003) et de l'Afrique orientale (Petzell 2002: 99).

Préfixe réfléchi. Egalement complément "infixé" dans le verbe, cet élément a la même forme à toutes les personnes et à toutes les classes. Ce morphème peut être posé *-á-* avec comme allomorphe *-dzá-* (avant voyelle).

- | | |
|----------------------------------|---------------------------|
| (92) ayăbatákí (< a-á-bat-ák-í) | 'il était assis' |
| o-á-kpúk-i | 'se laver' |
| a-á-pat-í ekolo | 'il s'est cassé la jambe' |
| o-dzá-óng-o-i | 'se retourner, rentrer' |

Morphèmes de conjugaison. Dans cette catégorie se rangent les éléments suivants: post-initiale, formatifs ou marques verbales, pré-finale et finales.

Post-initiale. Il s'agit des morphèmes négatifs *-ta-* et *-to-* (noté dans le dialecte des Bowela-Bomenge).

- | | |
|---|-----------------|
| (93) a. ítaké e | 'je n'irai pas' |
| í -ta -ké e | |
| 1SG-NEG-aller TAM | |
| b. wána, wa, wátokéké lá kalási | |
| 'les enfants, eux, ne vont pas à l'école' | |
| w-ána wa wá-to -ke -ak-é lá Ø-kalási | |
| 2 -enfant eux 2 -NEG-aller-PF -FV LOC 9a -école | |

Formatifs. Les formatifs ou marques verbales sont *-kó-* (progressif présent et futur) et *-ká-* (progressif passé et motionnel). On doit opposer à ces éléments un formatif de type *-Ø-* pour les tiroirs qui n'ont pas de marque formelle.

- (94) a. tokólumba ké 'nous sommes en train de courir'
 to -kó -lumb -a ké
 1PL-PRES-courir-FV TAM
- a-kó-lámb-a ké 'elle est en train de préparer'
 ato a-kó-ín-a ké 'les gens dansent'
 a-kó-dz-a 'il viendra'
 bá-kó-ón-á ngbéngu 'elles planteront des boutures'
- b. wusé ókáémáí a 'le soleil se lève'
 w -usé ó-ká -ém -ál -í a
 14-jour 14-PRO-être.debout-EXT-FV TAM
- wó-ká-lang-ál-í a 'il se couche'
 ato bá-ká-dz-í a 'les gens viennent'
 tó-kí a o-ká-lang-al-i 'nous allons aller dormir'
 í-kí a o-ká-l-í 'nous allons aller manger'
- c. a-Ø-ém-ál-ák-í mémá 'il était debout'
 mbongó í-Ø-dz-í 'des éléphants sont venus'

Pré-finale. La pré-finale est le morphème *-ak+* ayant le sens d'imperfectif, qui selon les tiroirs peut être celui d'une certaine durée ou d'habitude (Comrie 1981: 25).

- (95) ikpí 'je suis tombé (tout de suite)'
 i -kp -í
 1SG-tomber-FV
- ikpákí la tóngó 'je suis tombé ce matin'
 i -kp -ák +í la tóngó
 1SG-tomber-PF -FV COM matin

to-kpal-ák-í ndóngó 'nous avons transporté du maïs'

ána bakéke bálangáláké te 'les petits enfants ne dorment pas'
 ána ba-kéke bá-lang -al +ak+é te
 enfants 2 -petit 2 -dormir-EXT-PF -FV NEG

La pré-finale *-ak-* accompagne les verbes motionnels 'venir' et 'aller' à l'impératif.

(96) dzaká ni ógamise mbái 'venez m'aider, que vous m'aidiez!'
 Ø -dz -ak+á ni ó -gamise mbái
 2PL-venir-PF -FV VOC 2PL-aider: OPT moi

kéké okámoéle sóngbó 'va appeler ton père!'
 Ø -ké -ak+á o -ká -mo-él -e sóngbó
 2SG-aller-PF -FV 2SG-PRO-1 -appeler-FV ton.père

Finales ou désinences verbales. Il s'agit des éléments vocaliques suivants: *-e* (optatif), *-é* (négatif), *-i* (gérondif), *-í* (passé), *-á* (impératif), *-é* (passé éloigné), *-a* (présent et futur).

(97) mo-n-dzomb-á 'demande-lui!'
 líng-íl-á 'entre!'
 o-mbomb-i 'sucrer'
 w-ăs-el-i 'dire à'
 bá-ól-í 'ils ont tué'
 i-ká-dz-í a 'je suis en train de venir'
 a-mo-bíng-í a 'il a l'a frappé'
 bá-kó-áng-a ké 'ils craignent, ils ont peur'
 mo-ás-él-é-á ate á-dz-e 'dis-lui qu'il vienne!'
 i-bal-í i ké sú 'je désire du poisson'
 a-sómb-é té 'il acheta, avait acheté'

Conjugaison. La conjugaison du verbe en egbuta n'est pas seulement articulée à l'aide des morphèmes de conjugaison que nous venons de décrire. Comme dans presque toutes les langues bantoues de cette partie nord-ouest du Congo, celle des Ababoa (Motingea 2004a), des Babéo-Bangeléma (Gérard 1924: 44-46) et des Basoa (Motingea 2003) en particulier, il existe des particules aspectuels (expan-

sions) qui participent à l'unité de conjugaison, un peu exactement comme dans les langues oubanguiennes (Boyd 1995: 17-19), qu'on serait tenté au nom du caractère agglutinant des langues bantoues d'associer à la structure du verbe. Voici pourtant comment Gérard (1924) décrit la conjugaison du verbe en lebéo:

Les nuances de temps et de modes sont données ou par le changement de la voyelle finale du radical ou par les particules de temps. Ces particules de temps ont chacune leur signification spéciale. Jointes au verbe, elles ajoutent à l'idée de l'action de celui-ci encore leur signification propre. Ainsi, dans la conjugaison en Lebéo, il n'est pas question à vrai dire de *présent, passé, futur*, comme nous l'avons dans la grammaire de nos langues européennes. [p. 46]

Notre corpus étant constitué presque essentiellement de phrases d'enquête, il ne nous est certainement pas possible de cerner toutes les nuances de la conjugaison du verbe en ebguta. Notons encore que dans ces conditions une terminologie plus juste peut même faire défaut. Aussi, tentons-nous en Tableau 8 seulement de regrouper les différentes pièces en catégories temporelles et/ou aspectuelles. Dans l'analyse les différentes particules sont ainsi toutes simplement indiquées par TAM (temps, aspect et mode).

Tableau 8: Morphèmes de conjugaison en ebguta

-ak-	-í	-ká-	si (NEG)
∅	-a	-kó-	te (NEG)
	-e	ké	-é (NEG)
		té	-ta- (NEG)
		i	
		a	
		∅	

L'articulation de différentes pièces en vue de l'expression du temps et d'aspect, peut être esquissée selon le Tableau 9.

Tableau 9: Système de conjugaison gbuta

-í	∅	∅	i ké	narratif passé
-í	∅	∅	∅	passé récent accompli
-í	∅	ká	a	passé récent inaccompli/progressif
-í	∅	-ak-	∅	passé proche
-é	∅	∅	té	passé éloigné
∅	-a	-kó-	∅	futur
∅	-a	-kó-	ké	présent progressif
∅	-a	∅	(ké)	présent simple

a. -í est associé à 'non futur', -a 'non passé';

b. -ak- durée, -kó- progressif présent, -ká- progressif passé;

c. particules: ké indéterminé, aoriste; té éloigné, a continuatif, i spacial.

D'après Gérard (1924: 45), cette dernière particule sert à indiquer un éloignement soit pour le temps soit pour le lieu. L'aspect spacial de cette particule *i* peut être illustré par l'exemple (98) pris à la langue des Mombesa.

(98) ebá i mbéle e inaóló owâ '(ça) c'est la maison de mon grand-père'
 e-bá i m-béle e ∅ -inaóló o -â
 9-COP TAM 9 -maison 9:CON 1a -grand-père 1-POS:1SG

Dans l'analyse des formes verbales qui va suivre, nous distinguons principalement les formes indicatives et les formes non indicatives.

Formes indicatives affirmatives

Présent simple. Ce présent a pu être surtout noté à partir du petit texte bomenge en annexe. Il se compose d'un préfixe verbal haut (bas dans le seul exemple obtenu à partir du questionnaire), de la base verbale et d'une finale -a à morphotonème bas. La forme peut s'accompagner de la particule ké. Structure: H-∅-BV-a (ké)

ána á kókó bá-kó-lá-a ké ndóngó	2	'les poussins mangent du maïs'
mésá mí-kó-lol-a ké	4	'le feu brûle'
kókó e-kó-gbas-o-a ké	9	'la poule caquette'

Passé récent accompli. Le passé récent accompli est une forme qui se compose d'un préfixe verbal bas aux personnes (y compris classe 1), de la base verbale et d'une finale *-í*. Structure: B/H-Ø-BV-*i*.

(101) iyělí (i-él-í) álí		'j'ai appelé les femmes'
iyoéńí (i-o-én-í) ínó besi		'je vous ai tous vus'
i-sómb-í muni má nama		'j'ai acheté un morceau de viande'
to-ól-í mbongó ètoó		'nous avons tué un éléphant'
a-á-pat-í ekolo	1	'il s'est cassé la jambe'
máńí a-ót-í mána	1	'la femme a engendré un enfant'
mo-díd-í a-dz-í	1	'un étranger est venu'
a-gáng-í bēnde	1	'il a tonné aujourd'hui'
a-kal-í sikǎngó	1	'elle est guérie maintenant'
a-bal-í mbái	1	'il m'aime'
a-sómb-í ngómbé íyalé	1	'il a acheté deux vaches'
a-mo-h-í likúmú edibá	1	'il a donné une peau au chef'
bá-lēmb-í	2	'ils sont fatigués'
ato bá-tén-í mbóka	2	'les gens ont coupé une route'
bá-dz-í ndé báalé	2	'ils sont venus seulement deux'
mokpá mó-síl-í	3	'le sel est fini'
likambo lisúngu lí-húm-í	5	'une grande palabre est arrivée'
ebendé é-gbut-í	7	'le fer s'est refroidi'
isíndze dzánú í-hól-í	8	'vos habits sont mouillés'
ndzó é-mo-tw-í imá	9	'un serpent a mordu ma mère'
mémé a mána imá é-gb-í	9	'la chèvre de mon frère est morte'
mémé é-cíl-í	9	'la chèvre s'est enfuie'
kókó é-ót-í makeí	9	'la poule pond des oeufs'
sándzá é-tán-él-í bēnde	9	'la lune brille aujourd'hui'
káké é-ól-í moto	9	'la foudre a tué un homme'
ndáko é-lol-í	9	'la maison flambe'

mbongó í-dz-í lá elanga	10	‘des éléphants sont venus au champ’
í-béb-ís-í mobélo mású	10	‘ils ont détruit notre champ’
ndóngó í-ngbát-í	10	‘les maïs sont mûrs’
mémé íyalé bá-í-bék-í	10	‘deux chèvres, on les a volées’
wúsá ó-kp-í bēnde	14	‘le jour s’est couché (tombé) aujourd’hui’

Passé récent progressif. Le passé récent progressif est constitué d’un préfixe verbal bas aux personnes (y compris cl.1), du formatif *-ká-*, de la base verbale et d’une finale *-í* plus la particule *a*. Structure: B/H-*ká*-BV-*i* + *a*.

(102) i-ká-dz-í a		‘je suis en train de venir’
to-ká-dz-í a		‘nous sommes en train de venir’
aási ate a-ka-dz-í a	1	‘il a dit qu’il vient’
áíí bá-ká-dz-í a la kúla	2	‘les femmes amènent du bois’
ba-ká-dz-í a la mikpalí máwú	2	‘elles viennent avec leurs charges’
wúsé wó-ká-ém-ál-í a	14	‘le jour se lève’
wó-ká-lang-ál-í a	14	‘il se couche’

Passé récent inaccompli. Le présent récent inaccompli (ou continuatif) ne se distingue structurellement du passé récent accompli que par la particule aspectuelle *a*. Structure: B/H-Ø-BV-*i* + *a*.

(103) i-k-í ya mbái		‘je m’en vais, moi’
i-lang-ál-í a		‘je dors’
to-k-í a paká asú		‘nous allons chez nous’
to-k-í a lá ndáko a likúmú		‘nous allons à la maison du chef’
a-mo-bíng-í a la engbángbá	1	‘il l’a frappé avec un bâton’
a-to-él-í a bēnde	1	‘il nous a appelés aujourd’hui’
imá a-gáng-í a	1a	‘maman a crié’
likúmú a-mo-h-í a odóowa	1	‘le chef lui a dit (donné) merci’
ána á pele bá-et-í a	2	‘les jeunes gens vont, passent’
bá-k-í a la ndukí lá mokonda	2	‘ils sont allés à la chasse en forêt’

Passé proche. Le passé proche (médiat) ne se distingue du récent (immédiat) que par la pré-finale *-ak-*. Structure: B/H- Ø-BV-*Vk-í*.

- | | |
|---|---------------------------------|
| (104) i-yă-bat-ák-í (i-á-bat-ák-í) nasé | 'je m'étais assis' |
| i-kp-ák-í bēnde | 'je tombais aujourd'hui' |
| to-él-í-ák-í ato | 'nous avons appelé les hommes' |
| to-kpal-ák-í ndóngó | 'nous avons transporté du maïs' |
| a-du-él-ák-í monokó | 'il a ouvert la bouche' |
| a-ém-ál-ák-í mémá | 'il était debout' |
| a-kp-ăk-í la tóngó | 'il était tombé ce matin' |
| a-cík-ál-ík-í ángó ~ ángú | 'il était resté ici' |
| a-dz-ík-í lá etete áwú | 'il est venu de leur tribu' |

Passé éloigné. Le passé éloigné se compose d'un préfixe verbal bas (partout?), de la base verbale et d'une finale *-é* plus *té*. Structure: B- Ø-BV-*é* + *té*. Nous pouvons mentionner cet autre passé éloigné observé en parler des Bomenge avec une finale *-a* haute suivie de la particule aspectuelle *líi*, en (105b).

- | | |
|-------------------------------|-------------------------------|
| (105) a. a-ké té la magiá óno | 'il est allé hier là-bas' |
| a-sómb-é té ngombe iyalé | 'il avait acheté deux vaches' |
| a-gb-é té | 'il fut mort' |
| a-gáng-é té | 'il tonnait' |
| moto a-gb-é té la magiá | 'un homme est mort hier' |
| b. a-cík-á líi licáca | 'il avait laissé une leçon' |

Narratif passé. Le narratif passé se compose d'un préfixe verbal bas aux personnes et haut aux classes, de la base verbale et de la finale *-í* du passé, plus les particules *i* et *ké*. Structure: B/H-BV-*í* + *i* + *ké*.

- | | |
|---------------------------------|--|
| (106) to-én-í i ké ato batááno | 'nous avons vu cinq hommes' |
| to-én-í i ké mémé pé kōndóló | 'nous avons vu une chèvre et un mouton' |
| to-én-í i ké ínó la mbóka | 'nous vous avons vus sur le chemin' |
| to-ól-í i ké kókó ísáto | 'nous avons tué trois poules' |
| to-én-í i ké mémé | 'nous avons vu une chèvre' |
| to-kpal-í i ké ndóngó lá engolu | 'nous avons transporté du maïs dans le panier' |
| i-kp-í i ké | 'je suis tombé' |
| i-mo-én-í i ké la magiá | 'je l'ai vu hier' |

i-bal-í i ké í-mo-én-é		‘je désire le voir’
abá a-to-én-í i ké la magíyá	1b	‘papa nous a vus hier’
bá-bíng-í i ké ondóki	2	‘ils ont tiré au fusil’
bá-tá-í i ké miandza	2	‘ils ont lancé des flèchent’
bá-k-í i ké lá libúlú la magíá	2	‘ils sont allés à la source hier’
mbwá e-lel-í i ké	9	‘le chien aboyait’

Futur. Le futur se compose d’un préfixe verbal également bas aux personnes et haut aux classes, du formatif *-kó-*, de la base verbale et d’une finale *-á* métatonique. Structure: B/H-*kó*-BV-*á*↓.

(107) ngbó a-kó-dz-á la magíá	‘ta mère viendra demain’
aási ate a-kó-dz-a	‘il a dit qu’il viendra’
bá-kó-ón-á ngbéngu magíá	‘elles planteront des boutures de- main’

Formes indicatives négatives. Nous résumons les différents tiroirs de la conjugaison indicative au négatif en Tableau 10.

Tableau 10: Formes indicatives négatives

Tiroirs	PV	PI	BV	PF	FV	PART
Présent simple	H-	ta-	BV-		a	ké
Présent habituel	H-	∅-	BV-	ak	é	te
Passé	H-	∅-	BV-		í	si
Futur	H/B-	ta-	BV-		é	e

Présent simple. Le présent simple négatif est une forme qui se compose d’un préfixe verbal bas, de la post-initiale *-ta-*, de la base verbale et d’une finale *-a* plus *ké*. Structure: H-*ta*-BV-*a ké*.

(108) bataína ké bēnde	‘ils ne dansent pas aujourd’hui’
ba-ta -ín -a ké bēnde	
2 -NEG-danser-FV TAM aujourd’hui	

Présent habituel. Le présent négatif habituel se compose d’un préfixe verbal haut, de la base verbale, de la pré-finale *-ak-*, d’une finale *-é* et d’un élément

négatif *te*. Structure: H-Ø-BV-*ak-é te*. En parler de Bomenge (109b), l'habituel au négatif correspond plutôt à la formule suivante: H-*to*-BV-*ak-é*.

(109) a. ána bakéke bálangáláké te
 'les petits enfants ne dorment pas'
 a -ána ba-kéke bá-lang -al +ak +é te
 2-enfant 2 -petit 2 -dormir-EXT-HAB-FV NEG

b. wána, wa, wátokéké lá kalási
 'les enfants, eux, ne vont pas à l'école'
 w-ána wa wá-to -ke -ak -é lá Ø-kalási
 2 -enfant eux 2 -NEG-aller-HAB-FV LOC 9a -école

Passé. Ce tiroir est composé d'un préfixe verbal haut, de la base verbale, d'une finale *-i* et de la particule négative *si*. Structure: H- Ø-BV-*i* + *si*.

(110) ápi si ní éma 'il ne m'a rien partagé'
 á-pá -í si ní éma
 1-donner-FV NEG 1SG quelque.chose

ábalí si owăseli mbái 'il ne veut pas me (le) dire'
 á-bal -í si o-ás -el +i mbái
 1-vouloir-FV NEG 14 -dire-APPL-FV moi

mbái ílí si eyangá 'moi, je n'ai pas mangé la banane'
 índimí si 'je ne suis pas d'accord'
 ímbetéí si 'je ne sais pas'

Futur. Le futur négatif se compose d'un préfixe haut aux personnes et bas aux classes, de la post-initiale *-ta-*, de la base verbale et d'une finale *-é* plus la particule *e*. Structure: H/B-*ta*-BV-*é* + *e*. Cette particule négative *e* est attestée aussi dans la langue des Basoa dans le tiroir du présent habituel et du hortatif (111b).

(111) a. aási ate ataké e 'il a dit qu'il n'ira pas'
 a-ási ate a -ta -ke -é e
 1-dire:PAS1 que 1 -NEG-aller-FV TAM

ínga okí si, ítaké ε tê 'si tu ne vas pas, je n'irai pas'

b. ó-báng-é e 'ne crains (que tu ne craignes) pas!'
mwéngéngá mw-îto-áng-ín-é e 'le jeune homme ne nie jamais'

Formes verbales indicatives relatives. Comme ailleurs en bantou, le relatif est une forme verbale mixte qui se caractérise par l'emploi d'un préfixe pronominal au lieu du préfixe verbal. En dépit de l'étroitesse des données on peut avouer que les formes relatives sont structurellement identiques aux formes absolutes.

(112) ndáí olí eyangá? 'qui a mangé la banane?'
ndáí o -l -í e-yangá
qui 1a -manger.PAS1-FV 7-banane

nd'éma ékógáma ké ato?
'pour quelle affaire (pourquoi) crient les gens?'

ndé e-éma é-kó -gám-a ké a-to
INT 7-chose 7-PRO-crier -FV TAM 2-homme

ndé e-dz-í si ndé? 'pourquoi n'est-il pas venu?'

Formes non indicatives. Il s'agit des formes ci-après: l'optatif, l'impératif et l'infinitif.

Optatif. L'optatif est une forme verbale qui se compose d'un préfixe verbal haut, de la base verbale soumise à la règle d'abaissement tonal et d'une finale *-e* ou *-é* (si la forme verbale contient un préfixe objet). Structure: H-BV-*e/-é*. Seules les formes affirmatives ont pu être observées.

(113) ibaí i ké ate ímoéné 'je désire le voir'
i -bal -í i ké ate í -mo-én -é
1SG-aimer:PAS1 TAM TAM DECL 1SG-1 -voir-FV

há mbái mandíá ímake 'donne-moi de l'eau que je boive'
∅ -há mbái ma-ndíá í -mák↓-e
2SG-donner.IMP moi 6 -eau 1SG-boire -FV

moásélá ate ádze 'dis-lui qu'il vienne'
 Ø -mo-ás -el +á ate á-dzá↓-e
 2SG-1 -dire-APPL-FV DECL 1-venir -FV

dzáká ó-gam-is-e mbái 'viens que tu m'aides!'

Impératif. L'impératif est une forme qui se caractérise morphologiquement à l'affirmatif par l'absence de préfixe verbal. La distinction entre le singulier et le pluriel est rendue par le morphème vocatif pluriel *ni*. Structure: Ø-BV-á (*ni*). Comme déjà vu, les verbes 'venir' et 'aller' s'accompagnent de la pré-finale *-ak-* en (114c).

- (114) a. sómbá mokpá 'achète du sel!'
 isá mokpá lá téka 'mets du sel dans les aliments!'
 há mbái eyangá esúngu 'donne-moi une grosse banane!'
 lumbá 'cours!'
 mo-él-í-á 'appelle-le!'
 mo-él-á ngbó 'appelle ta mère!'
 gamisá mbái 'aide-moi!'
- b. cílá ni mbángu 'courez (la course)!'
 gam-ís-á ni mbái 'aidez-moi!'
 mo-él-í-á ni 'appelez-le!'
- c. dz-ak-á ni 'venez!'
 k-ék-ék 'va!'

Au négatif, l'impératif a une structure proche de l'optatif (finale *-é*). Celle-ci, suivie du morphème négatif *té*, comporte cependant (sauf en cas d'emploi d'un préfixe objet) un formatif qui selon le sens du verbe est *-e-*, *-a-* ou *-i-*, éléments semblables à ceux que nous avons traités comme particules aspectuels. Au singulier la forme est partout encore renforcée par la particule *e*. Il y a lieu de se demander si ce dernier *e* peut être posé comme élément vocatif singulier par opposition au *ni* pluriel. Structure: *o*-TAM-BV-é (*ni*) *té* (*e*).

- (115) a. wiiké té e 'ne va pas!'
 o -i -kε -é té e
 2SG-TAM-aller-FV NEG TAM
- wǎngé té e 'ne crains pas!'
 o -a -áng -é té e
 2SG-TAM-craindre-FV NEG TAM
- wedzé té e 'ne viens pas!'
 o -e -dzá -é té e
 2SG-TAM-venir-FV NEG TAM
- omoásélé té e 'ne lui dis pas!'
 o -mo-ás -él -é té e
 2SG-1 -dire-APPL-FV NEG TAM
- b. wǎngé (o-áng-é) ni té 'ne craignez pas!'
 w-e-k-é ni té 'n'allez pas!'
 w-e-i-dz-é ni té 'ne venez pas!'
 o-bá-ás-él-é ni té 'ne leur dites pas!'

Infinitif. L'infinitif est une forme nominale du verbe qui entre en cl.14 (116a). Signalons qu'avec le verbe *-kε* 'aller' on peut obtenir dans la traduction une sorte d'infinitif de but en recourant à une construction qui fait penser aux verbes sériels: *-kε* + verbe marqué par le formatif *-ká-* (116b).

- (116) a. okpati engbángbá 'couper un arbre'
 olámbi lílá 'préparer la nourriture'
 odzî lá moki 'venir à la maison; au village'
 adze ké la mbéla weeti (o-eti) mbái 'il a plus d'argent que moi'
 (lit. 'il a l'argent me dépasser')
 abalí si wǎseli mbái 'il ne veut pas me (le) dire'
 a-bal-í si o-ás -el +i mbái
 1-dire-FV NEG 14-dire-APPL-FV moi
- b. bákí a bákákpkúkí a gbogolo 'elles vont aller laver les nattes'
 bá-ké -í a bá-ká -kpkuk-í a gbogolo
 2 -aller-FV TAM 2 -PRO-laver-FV TAM nattes

kéké okámoéle sǒngbó 'va (pour l') appeler ton père!'
 Ø -ké -ak+á o -ka -mo -él -e sǒngbó
 2SG-aller-PF-FV 2SG-PRO-1 -appeler-FV ton.père

kéké o-ká-ba-él-é basángbánú 'allez (pour) appeler vos pères!'

La copule. Le radical de la copule peut être posée *-dze*. Dans un exemple (117b), on trouve seulement la particule *ké ~ kí*, c'est-à-dire que la copule elle-même est zéro. Ce type de la copule a été observé en bendzá voisin (Motingea 2002: 391). La forme *-dze* n'est cependant usité qu'au présent. Les autres tiroirs ont recours à *-dza-a*, comme en lingala *-dzal-a*, qui historiquement est la même copule munie d'une extension extensive **-de-al-*.

Copule affirmative

Présent: B/H-*dze ké*

- (117) a. abá adze ké lá mingando 1b 'papa est au campement'
 adze ké la mǒngbuta mosúngu 1 'il a une grande maison'
 adze ké mokéke 1 'il est petit'
 ligála lídze ké lípíndo 5 'le charbon est noir'
 limbúwá línge lídze ké lá imá 5 'ce manioc est celui de ma mère'
 mandíá mádze ké ndée 6 'l'eau est chaude'
 ehéla édze ké bǎnde 7 'il y a de la chaleur aujourd'hui'
 píyo édze ké 9 'le froid est, il fait froid'
 nama ídze ké sǔngu 10 'il y a beaucoup d'animaux'
- b. sǒngbô a ké ~ a kí ndzái? 'où est ton père?'

Passé récent: B-*dza-ák-í*

- (118) a-*dza-ák-í* likolo 1 'il était debout'

Passé éloigné accompli: B-*dzě (-dza-é) té*

- (119) imá adzě té la pási 1a 'maman était malade
 (était avec la maladie)'

Passé éloigné inaccompli: B-*dza-á ké té*

- (120) a-*dza-á* ké té la pási gala 1 'elle était malade autrefois'

Copule négative**Présent:** B-*dze-í si*

- | | | |
|-------------------------------------|---|---|
| (121) bó dze-í si basúngu | 2 | ‘ils ne sont pas nombreux’ |
| eyangá e-dze-í si esúngu | 7 | ‘la banane n’est pas grosse’ |
| mbulú e-dze-í si likolo lá móngbuta | 9 | ‘l’oiseau n’est pas au-dessus de la maison’ |

Passé: B-*ta-dz-ak-a*

- | | | |
|------------------------------|---|---------------------------------------|
| (122) a-ta-dz-ak-a ló lilámu | 1 | ‘il n’était (ne se sentait) pas bien’ |
|------------------------------|---|---------------------------------------|

3.2.6. Éléments hors flexion. Il s’agit des prépositions, des conjonctions, des ad-
verbes et des idéophones.

Prépositions. Il en existe deux: locatif *lá* (123) et relationnel général ou comitatif *la* (124).

- | | |
|----------------------------|--|
| (123) lá ndáko a likúmú | ‘à la maison du chef’ |
| lá nganda | ‘au campement’ |
| lá lilá | ‘dans les aliments’ |
| bákí a lá itá | ‘ils vont à la guerre’ |
| mbongó ídzí lá elanga | ‘les éléphants sont venus au champ’ |
| málí adze ké lá móngbuta | ‘la femme est dans la maison’ |
| adzákí lá etete áwú | ‘il est revenu de leur tribu’ |
| (124) la magiá | ‘à hier/demain’ |
| ebendé edze ké la mésá | ‘le fer a de la chaleur, est chaud’ |
| la likolo línge | ‘pendant cette nuit’ |
| álí bákadzí a la kúla | ‘les femmes viennent avec du bois’ |
| la tóngó | ‘pendant le matin’ |
| adzéléí mbái la muni | ‘il m’est venu avec (a apporté)
de la viande’ |
| aténí engbángbá la engboma | ‘il a coupé l’arbre avec une hache’ |
| akwí móngbuta la púmé | ‘il a construit (fait) une maison avec
de la terre’ |

Il convient de signaler la locution *na sé* 'au dessous de, sous' vraisemblablement d'origine lingala.

- | | |
|---------------------------|---------------------|
| (125) <i>na sé a téní</i> | 'au dessous du pot' |
| <i>na sé a engbángbá</i> | 'sous l'arbre' |

Conjonctions. Nous avons trois sortes de conjonctions:

de coordination: entre termes d'une même proposition comitatif *la* (126a) et entre deux propositions *pé* (126b)

de condition (hypothétique): *ínga* (127)

de déclaration: *ate* (128)

- | | |
|--|--|
| (126) a. <i>toéní i ké mémé pé kòndólo</i> | 'nous avons vu une chèvre et mouton' |
| <i>tokómáka ké mandíá pé masanga</i> | 'nous buvons de l'eau et
(nous buvons) de la bière' |
| b. <i>wáto la kái</i> | 'la pirogue et la pagaie' |
| <i>akókwa ké mabaká la miandza</i> | 'il forge (fait) des couteaux
et des flèches' |
| (127) <i>ínga okí si, ítaké ε tê</i> | 'si tu ne vas pas, je n'irai pas' |
| (128) <i>aási ate ataké ε</i> | 'il a dit qu'il n'ira pas' |
| <i>iyění ate edze ké ndzõno</i> | 'je vois (pense) que c'est juste' |
| <i>ikanísí ate akódza</i> | 'je pense qu'il viendra' |

Adverbes. On peut distinguer les adverbes suivants:

de temps: *běnde* 'aujourd'hui' (129), *sik'ǎngó* 'maintenant' et *gala* 'autrefois' (130)

de lieu: *ángó* ~ *ángú* 'ici' (131) et *ónó* 'là' (132)

de négation: *ǎwǎ* 'non' ou *tê* (< lingala) (133)

d'affirmation: *íyá* ~ *ee* 'oui' (134)

d'interrogation: *ndé* 'quoi?', *leké* 'combien, comment?', *ndzái* 'où?' (135)

d'assertion: *ndé* '(c'est) seulement, ne ... que' (136)

- (129) agángí bēnde 'il a tonné aujourd'hui'
 ehéla édze ké bēnde 'il y a de la chaleur aujourd'hui'
 wúsá ókpí bēnde 'le soleil brille (est tombé) aujourd'hui'
 imá akalí sik'àngó 'maman est guérie maintenant'
- (130) adzaá ké té la pási gala 'il était malade autrefois'
- (131) adzákí ángó 'il est venu ici'
 acíkalákí ángó ~ ángú 'il était resté ici'
- (132) aké té la magiá ónó 'il est venu là hier'
- engbíndi ya mbái yá ndáko edze ké ónó
 'ma chambre (ma pièce de maison) est là'
- (133) adzí? áwǎ, adzí si 'est-il venu? non, il n'est pas venu'
 adze ké mosúngu? 'est-il gros?'
 áwǎ, adze ké mokéke 'non, il est petit'
 ítaké ε tē 'je n'irai pas, non'
- (134) ondimí ni? 'êtes-vous d'accord?'
 íya ~ ee tondimí 'oui, nous sommes d'accord'
- (135) aásí ndé ~ leké? 'qu'a-t-il dit?'
 la ndé étombókí ndé? 'de quoi est-il fâché?'
 ndé edzí si ndé? 'pourquoi n'est-il pas venu?'
 nd'éma okwa ké wε? 'quelle chose fabriques-tu?'
 bádzí leké? 'combien sont-ils venus?'
 sɔngbô a ké ~ a kí ndzái? 'où est ton père?'
- (136) ba-dz-í ndé báalé 'ils sont venus deux seulement'

Idéophones. Les cas notés sont les suivants: *pée* (clarté), *túu* ~ *kpá* (totalité), *píó* ~ *píyó* (chaleur), *ndéé* (froid), *gbé* (force).

- (137) swě dzá ndé ídze ké péε ‘ses cheveux sont blancs’
mokúwa módze ké gbé ‘l’os est dur’
ebendé édze ké píó ~ píyó ‘le fer est chaud’
mandiá mádze ké ndéé ‘l’eau est froide’
ínó besi túu ~ kpá ‘vous tous’

Appendice 1: Texte gbuta**Ndukí ‘La pêche’** (Récité par Manzenze Mabata M. A.)**Introduction**

Comme nous l’avons dit à l’introduction de notre étude, le présent texte, un peu décousu dans son articulation sémantique mais riche en renseignements d’ordre ethnohistorique, nous est parvenu en septembre 2002 grâce à la collaboration de notre ancien étudiant Louis Nganga, actuellement aux études aux Facultés Catholiques de Kinshasa. Ce dernier a pu enregistrer ce texte auprès de Madame Manzenze Mabata Moseka Agbongo, originaire de Bomenge. Les principales particularités qui s’en dégagent par rapport au parler de Yalindíko sont les suivantes:

élision vocalique et aphèrèse de *b* plus ou moins fréquentes,
deux connectifs: PP (cl.1, 7 et 9) et PP-*a* (ailleurs), comme en lingombe;
conjugaison plus proche de l’ebango (Motingea 1995c),
copule présent comme en lingála: B-*dza-í*.

Texte

Lidzaga, mokondzi m’ômenge, moto o mandíá

Lidzaga, chef de Bomenge, fut un vrai riverain

Ø-Lidzaga mo-kondz-i mó Ø-Bomenge mo-to o ma-ndíá
1.a-Lidzaga 1-régner-FV 1: CON 1a-Bomenge 1-homme 1: CON 6-eau

Liwosó ate ágwe acíká líi licáca

Avant qu’il ne meurt il avait laissé une leçon.

li-wosó ate á-gwá-e a-cík-á líi li-cáca
5-face DECL 1-mourir:OPT 1-laisser-FV TAM 5-conte (?)

Ndéng’okéké ísó lá mangando lá mandíá,

Lorsque nous nous rendons au campement à la rivière,

n-léngé o-ke-ák-á ísó lá ma-n-gand-o lá ma-ndíá
9-façon LOC: 17-aller-HAB-FV nous LOC 6-9-camper-FV LOC 6-eau

wato la wato wadzeí l'ebét'éwú, miluká míwú

chaque groupe possède sa pêche, ses pêcheries.

wa-to la wa-to wa-dza-í la e-béte é-wú mi-luk-á mí-wú
2-homme COM 2-homme 2-être-FV COM 7-pêche7-POS: 3PL 4-chercher-FV 4-POS:
3PL

Wăna wákótútiaka wasángó

Les enfants y accompagnent généralement leurs parents.

wa-ána wá-kó-túti-ak-a wa-sángó
2-enfant 2-PRO-suivre-HAB-FV 2-père

Élanga, wăna wa wátokéké lá kelási:

Pendant la saison sèche, les enfants, eux, ne vont pas à l'école.

á e-langa wa-ána wa wá-to-ke-ak-é lá Ø-kelási
pendant 7-saison.sèche 2-enfant 2: DEM2-NEG-aller-HAB-FV LOC 1a-école

mówú mosálá ndí ndukí lá mandíá.

leur travail c'est la pêche à la rivière.

mó-wú mo-sál-á ndí n-luk-í lá ma-ndíá
3-POS: 3PL 3-travail-FV ASR 9-chercher-FV LOC 6-eau

Mána la mána átómbe wáto la kái,

Chaque enfant prend sa pirogue et sa pagaie,

mo-ána la mo-ána á-tómbe w-áto la n-kái
1-enfant COM 1-enfant 1-prendre: PRES 14-pirogue COM 9-pagaie

áke l'ebét'éwú opapi míkpá

il va à la pêche familiale vider les étangs.

á-ke lá e-béte é-wú o-pap-i mí-kpá
1-aller: PRES LOC 7-pêche 7-POS: 3PL 15-écoper-FV 4-étang

La wá kelási kotó lokóla, wáóké lá ndukí

Et même les écoliers (étrangers) vont aussi à la pêche

la wá Ø-kelási kotó lokóla wáóké lá n-luk-í
COM 2: CON 1a-école même aussi 2-PRO/HAB?-aller LOC 9-chercher-FV

Wato wá mandíá wácukea wódi wódi wotómu te.

Les riverains n'exercent aucune autre activité.

wa-to wá ma-ndíá wá-cu-ke-a wó-di(x2) wo-tóm-u te
2-homme 2.CON 6-eau 2-NEG-faire-FV 14-autre 14-travail-FV NEG

Módi mosálá mócukí te

Il n'existe aucun autre travail.

mó-di mo-sál-á mó-cu-kí te
3-autre 3-travailler-FV 3-NEG-COP NEG

Tóoláká ndí la mandíá

Nous nous nourrissons grâce à l'eau.

tó-o-lá-ák-á ndí la ma-ndíá
1PL-PRO-manger-HAB-FV ASR COM 6-eau

Lidzaga adza ké té mokondzi táng'e bamindélé.

Lidzaga fut chef pendant la période coloniale.

∅-Lidzaga a-dza-aké té mo-kondz-i n-tángo e ba-mi-ndélé
1a-Lidzaga 1-être-FV TAM TAM 1-règner-FV 9-moment 9: CON 2-4-homme.blanc

Tóma dzású tótamba ké lá liandi.

Nos produits nous les livrons sur le marché

n-tóma dzí-ású tó-támb-a ké lá li-andi
10-chose 10-POS: 1PL 1PL-vendre-FV TAM LOC 5-marché

la wato wá ngolo a gude dzáwú

aux terriens contre leur manioc.

la wa-to wá n-golo la ∅-gude dzí-áwú
COM 2-homme 2.CON 9-hinterland COM 10a-manioc 10-POS: 3PL

Wato la wato wámbetéí miluká míwú

Chaque groupe a acquis une bonne expérience de ses pêcheries.

wa-to la wa-to wá-mbet-é-í mi-luk-á mí-wú
2-homme COM 2-homme 2-savoir 4-chercher-FV 4-POS: 3PL

Édza Owéla, édza Omenge,

Que ce soit Bowela, que ce soit Bomenge,

é-dza-a ∅-Bowéla é-dza-a ∅-Bomenge
9-être-FV 1a-Bowela 9-être-FV 1a-Bomenge

wokali wósú ndí mandíá

notre survie dépend de la rivière

wo-kal-i wó-sú ndí ma-ndíá
14-être.en.vie-FV 14-POS:1PL ASR 6-eau

Appendice 2: index gbuta-français

Les abréviations utilisées sont les suivantes: *ADJ* adjectif, *ADV* adverbe, *CONJ* conjonction, *COP* copule, *DEM* démonstratif, *IDEO* idéophone, *NUM* numéral, *PREP* préposition, *POS* possessif, *PRON* pronom personnel, *V* verbe, *V APPL*, verbe applicatif, *V CAUS* verbe causatif, *V EXT* verbe extensif, *V TRANS* verbe transitif, *V INTR* verbe intransitif, *V SEP* verbe séparatif. Les chiffres renvoient aux classes morphologiques pour les substantifs.

Nous indiquons aussi, pour autant que nous en sommes sûr, les termes d'origine étrangère par: *ngala* pour lingala, *genza* pour digenza ou libendza et *boa* pour boa, bati ou pakabete. Dans la majorité des cas, il est facile de reconnaître les mots introduits dans le système par les doublets ou par la présence de *b* à l'intervocalique. Les infinitifs sont présentés avec leur désinence *-i* mais sans leur préfixe *o-*. Comme pour les verbes, nous soumettons les dérivés à la segmentation.

A

á <i>PREP</i>	à, pendant, vers	-ás-i <i>V</i>	dire, parler
abá <i>1b</i> <i>boa</i>	papa	-ás-el-i <i>V APPL</i>	dire à
agole <i>1b</i>	singe	-asú <i>POS</i>	nôtre
-alé <i>NUM</i>	deux	-át-i <i>V</i>	fendre
ámámbe <i>1b</i>	faim de viande	ăwă <i>ADV</i>	non
andongó <i>1b</i>	tortue	ate <i>CONJ</i>	que
-áng-i <i>V</i>	craindre	awandé <i>1b</i>	arachide
ángó ~ ángú <i>ADV</i>	ici	-awú <i>POS</i>	leur
-anú <i>POS</i>	vôtre		

B

-bal-i <i>V</i>	aimer	běnde <i>ADV</i>	aujourd'hui
báta <i>9</i>	canard	běi <i>9</i>	foudre
-bé <i>ADJ</i>	mauvais	bendzε <i>9</i>	tortue d'eau
-béb-is-i <i>V</i>	détruire	-bíng-i <i>V</i>	frapper
-bék-i <i>V</i>	voler, dérober	bó <i>PRON</i>	eux

-bub-ák-é <i>ADJ</i> <i>boa</i>	blanc	-bub-i <i>V</i> <i>boa</i>	être blanc
---	-------	-----------------------------------	------------

C

-čík-al-i <i>V EXT</i>	rester	-cuk- <i>V</i>	s'attacher à
-čík-i <i>V</i>	laisser, abandonner	-cúl-i <i>V</i>	forger
-číl-i <i>V</i>	fuir, courir	-cumb-i <i>V</i>	brûler
ció 9 <i>genza</i>	champ		

D

dɛbu 9	miel	-dzím- <i>V</i>	refuser
-dɛk-i <i>V</i>	devenir froid	-dz-él-i <i>V APPL</i>	apporter à
-di <i>ADJ</i>	autre, distinct	dzóba 1a <i>ngala</i>	imbécile, idiot
-du-el-i <i>V</i>	ouvrir	dzómi 5 <i>ngala</i>	dix
-dz-i <i>V</i>	être	-dzomb-i <i>V</i>	demander
-dz-í <i>V</i>	venir		

E

ebale 7 <i>ngala</i>	fleuve	elanga 7 <i>ngala</i>	champ, saison sèche
ebelé 7 <i>ngala</i>	multitude	-él-e-i <i>V INTR</i>	appeler
ebendé 7	fer	-ém-al-i <i>V EXT</i>	se tenir debout
ebéte 7	pêcherie	éma 7	quelque chose
edádá 7 <i>boa</i>	langue	-ém-al-is-i <i>V</i> <i>EXT/CAUS</i>	dresser
edibá 7 <i>boa</i>	peau	-emb-i <i>V</i>	déranger
ee <i>ADV ngala</i>	oui	-én-i <i>V</i>	voir
egbingí 7	cour	engbángbá 7	arbre
ehéla 7	chaleur	engbíndi	chambre
ehéndo 7	hache	engbóngoló 7 <i>ngala</i>	boîte métallique
ekásí 7	feuille	engboma 7	hache
ekókó 7	pot	englú 7	panier
ekolo 7	pied, jambe	eposo 7	peau, écorce
ekpáto 7 <i>boa</i>	griffe		
-él-i <i>V</i>	appeler		

-esi <i>ADJ</i>	tout	étoó 7	un, quelconque
esíndzɛ 7	étouffe	ewó 7	bras, main
-et-i <i>V</i>	aller, passer	eyangá 7	banane
etete 7	tribu		

G

-gand-a	camper	gbé <i>IDEO</i>	fort
-gáng-i <i>V ngala</i>	crier	gbogolo 9 <i>genza</i>	matte
gala <i>ADV</i>	autrefois	-gbut-i <i>V</i>	devenir froid
-gam-is-i <i>V CAUS</i>	aider	-gul-i <i>V</i>	tirer
-gb-í <i>V</i>	mourir	gude 9 <i>boa</i>	manioc
-gbas-o-i <i>V</i>	caqueter		
<i>SEP/INTR</i>			

H

-h-í <i>V</i>	donner	-huh-e-i <i>V INTR</i>	souffler
-hém-an-i <i>V</i>	respirer	-húm-i <i>V</i>	survenir
-hík-i <i>V</i>	clôturer	-humb-o-i <i>V</i>	voler
-hil-i <i>V</i>	pousser	<i>SEP/INTR</i>	
-hɔl-i <i>V</i>	se mouiller, être trempé		
-holi <i>ADJ</i>	nouveau		

I

ikpékpé 8	jeux	-ís-i <i>V</i>	mettre, placer
ilókó ato 8	vieux	ísó <i>PRON</i>	nous
imá <i>la</i>	maman	itá 8	guerre
-ín-i <i>V</i>	danser	íya 7	vol
ínó <i>PRON</i>	vous	íyá <i>ADV</i>	oui
ínga <i>CONJ</i>	si		

K

-kám-ol-i <i>V SEP ngala</i>	presser	-kw-el-i <i>V APPL</i>	faire pour
-kal-i <i>V</i>	guérir, être en vie	-kw-i 1 <i>V</i>	tomber
-kamb-i <i>V</i>	palabrer	-kw-i 2 <i>V</i>	faire
-kan-is-i <i>V ngala</i>	penser, croire	kái 9	pagaie
-ké <i>COP genza</i>	être	káké 9 <i>ngala</i>	foudre
-kéc-uk-i <i>V</i>	tousser	kelási 1a	école
-kéke <i>ADJ</i>	petit	kíndo 9	guerre
-kend-i <i>V</i>	marcher	kóbá 9 <i>ngala</i>	tortue
-ki <i>V</i>	aller	kókó 9	poule
-kondz-i <i>V</i>	gouverner	kómbó 9 <i>ngala</i>	nom
-kp-í <i>V</i>	tomber	kóngó 9 <i>ngala</i>	houe
-kpánd-i <i>V</i>	traverser	kɔm-el-i <i>V APPL ngala</i>	mûrir
-kpal-i <i>V</i>	porter	kɔndɔlɔ 9	mouton
-kpas-i <i>V boa</i>	balayer	kotó <i>ADV</i>	ainsi, encore
-kpúk-i <i>V</i>	laver	kpánga 9 <i>ngala</i>	manioc
-kúm-i <i>V</i>	être honoré	kúla 9	bois à brûler
-kúm-is-i <i>V ngala</i>	louer		
-kund-i <i>V ngala</i>	enterrer		

L

la <i>PREP</i>	avec, par	-lɛmb-is-i <i>V CAUS ngala</i>	ramollir
lá <i>PREP</i>	à, dans, sur	-lend-i <i>V</i>	regarder
-l-í <i>V</i>	manger	liandi 5	marché
-lámu <i>ADJ</i>	bon	libaká 5	couteau
-lai <i>ADJ</i>	long	libɛngé 5 <i>ngala</i>	patate
-lám-b-i <i>V ngala</i>	cuisiner	libólɔngó 5 <i>ngala</i>	genou
-lang-al-i <i>V EXT</i>	dormir	libúlú 5 <i>ngala</i>	puits
-lémb-i <i>V</i>	chanter	libwá 5	neuf
lémbo/ndzémbo	chant(s)	ligála 5	charbon
leké <i>ADV</i>	combien, comment?	li-kamb-o 5 <i>ngala</i>	affaire
-lel-i <i>V</i>	aboyer, crier, pleurer	likeí 5	oeuf
		likolo 5	haut, ciel

likələ 5	nuit	liséké 5 <i>ngala</i>	corne
li-kondz-a 5	argent	líso/maíso 5/6	oeil/yeux
likongá 5	lance	litáo 5	fesse
li-kúm-ú 5	chef	litói 5	oreille
li-l-á 5	aliment	liwosó 5	face, devant
li-lámu 5	bien	liyale/maale 5	foie(s)
lílolo 5	nez	liyéle 5	sein
li-lóng-a 5	raison	-lɔ-i <i>V</i>	pleuvoir
lilúhí 5	genou	lokóla <i>ADV ngala</i>	aussi, également
limbúwá 5	manioc	lókúlu 11	force
limbulú 5	plume	-lóng-i	avoir raison
lína 5	nom	lósɔ 11 <i>ngala</i>	riz
-líng-el-i <i>V APPL</i>	entrer	-lót-i <i>V</i>	rêver
lingɔngɔ 5	nombril	-lol-i <i>V</i>	brûler, flamber
lióké 5	paquet	lole/pele 11/10	mâle(s)
lipapú 5 <i>ngala</i>	aile	lopángo 11 <i>ngala</i>	clôture
lipata 5 <i>ngala</i>	nuage	-lúk-i <i>V</i>	pagayer
li-san-o 5 <i>ngala</i>	jeu	-lumb-i <i>V</i>	courir

M

magba 6	tristesse	matáta 6	difficulté
magiá ~ magiyá 6	hier/demain	<i>ngala/swahili</i>	
maíne 6	urine	maná 6	bière
maíta 6	graisse, huile	mbái <i>PRON</i>	moi
makási <i>ngala</i>	force	mbángu 9	course
-mák-i <i>V</i>	boire	mbala 9	fois
makilá 6	sang	mbéla 9 <i>boa</i>	argent
máli/áli 1/2	femme(s)	-mbet-e-i <i>V INTR</i>	savoir
mána 1	enfant	mbíya 9	noix de palme
mána imá 1	frère, soeur	mbóka 9	chemin
maná 6	bière	mboloko 9	rosée
mandiá 6	eau	-mbɔmb-i <i>V</i>	sucer
masanga 6 <i>ngala</i>	bière	mbongó 9	éléphant
matámu 6	graisse	mbúla 9	pluie
ma-tán-el-i 6	matin	mbulú 9	oiseau
		mbwá 9	chien

mémá 4	position levée	mokpá 3	sel
mémé 4	chèvre	mokpalí 3	charge, bagage
mésá 4	feu	mokúa 3	os
micúcu 4	cendre	mo-kw-i 1	faiseur, fabricant
mikpá 4	pêcherie	molíki 3	corde
mílungú 4	fumée	mo-lúk-á 3	cours d'eau
mi-n-gand-o 4+9	campement	mo-luk-á 3	pêcherie
míngi <i>ADV ngala</i>	beaucoup, trop	mo-lúk-i 1	payeur
mói 3 <i>ngala</i>	soleil	mondélé 3 <i>ngala</i>	homme blanc
mókonda 3	forêt	moni ~ muni 3	viande
móndzéka 3	corne	monóto 3	étoile
móngbuta 3	maison	monoko 3	bouche
moandza 3	flèche	mo-pep-ε 3 <i>ngala</i>	vent
mobélo 3	champ	mo-sál-á 3 <i>ngala</i>	travail
mo-bíng-i	tireur de fusil	mosísá 3	médicament
ondóki 1		mosósó 3	nombril
mo-búk-i 1	coupeur, abatteur	mosóló 3	intestin
mo-cúl-i 1	forgeron	motéma 3	coeur
mo-díd-i 1 <i>boa</i>	étranger	mo-tén-i 1	coupeur
modóo 3	remerciement	moto 1	homme
mo-dzím-i 1	avare	motó 3	tête
moki 3	tribu	motóbá 3	six
mokodí 3	montagne	mo-tong-i 1	bâtitseur
mokondó 3 <i>ngala</i>	queue	mwambe 3	huit

N

nama 9	animal	ndéé <i>IDEO</i>	froid
nama-mandzále	léopard	ndele 9	cannes à sucre
9		-ndim-i <i>V ngala</i>	agréer
ndái? 1a	qui?	ndóngó 9	mâis
ndáko 9	maison	n-duk-í 9	pêche
ndámbo 9 <i>ngala</i>	petite quantité	ndzái? <i>ADV</i>	où?
ndé <i>ADV</i>	quoi?	ndzala 9	faim
ndé <i>PRON</i>	elle, lui	ndziá 9	pou
ndé ~ ndí <i>ADV</i>	ne... que, bien	ndzó 9	serpent
ndéngé 9	façon	ndzói 9	miel

ndzǔnɔ 9	justesse	ngbú mokáli 1a	oncle
ndzɔngɔ 9	banane	-nge DEM	ce ...ci
-nei NUM	quatre	-ngɔl-um-i V	ronfler
nganda 9 ngala	campement	INTR	
-ngbát-i V	mûrir, devenir rouge	ngómbé 9	étouffe
-ngbát-é ADJ	rouge, clair	ngɔmbɛ 9	vache
ngbéngu 9	bouture de manioc	ngolo 9	arrière-pays
ngbó/bangbánú	ta mère/PL	ngúba 9 ngala	arachide
1a/2		-nu-i V	presser

O

-ó-li V	tuer	o-kpál-i 14	portage
-ón-i V	cultiver	olámu 14	bien
ónó ADV	là	ondóki 14 ngala	fusil
-ót-i V	engendrer	-ɔng-el-i V APPL	tresser
odóówa 14	remerciement	osɔtɔ 14 ngala	saleté

P

pási 9 ngala	maladie	pémbé 9 ngala	blanc
paká 9	chez, côté	-pínd-i V	dev. sombre
-pamb-o-i V	cracher	-pínd-o ADJ	noir
SEP/INTR		píó ~ píyó IDEO	chaud
-pat-i V	casser	píyɔ 9	froid
-pap- V	écoper	púmé 9	terre
-pɛp- V	souffler (Intr.)		
pé CONJ	et		
péɛ IDEO	clair		

S

-sál-i V ngala	travailler	-sáto NUM	trois
-sáb-el-i V APPL	nager	sambo 9	sept
sái 9 ngala	joie	-san-i 1 V ngala	jouer
-sámb-i V	juger	-san-i 2 V	combattre

-sek-i <i>V</i>	rire	basángbanú <i>1a/2</i>	
-sep-el-i <i>V APPL</i> <i>ngala</i>	se réjouir	sóló <i>9</i>	ventre
-síl-i <i>V</i>	finir (Intr.)	sú <i>9</i>	poisson
-sis-w-i <i>V</i> <i>SEP/INTR</i>	siéveiller	-súm-is-i <i>V CAUS</i>	montrer
-so-i <i>V</i>	verser	suwé ~ swě <i>9</i>	cheveu
-sómb-i <i>V</i>	acheter	-sw-í <i>V ngala</i>	mordre
sóngbó/	ton père		

T

-táano <i>NUM</i>	cinq	-tóm-i <i>V</i>	envoyer
-támb-i <i>V</i>	vendre	tóngó <i>9 ngala</i>	matin
-tán-el-i <i>V APPL</i>	faire jour, luire	-tóh-o-i <i>V</i>	cracher
táta <i>1a</i>	grand-père	-tomb-ɔk-i <i>V</i> <i>INTR ngala</i>	se fâcher
-táng-i <i>V</i>	compter	-tong-i <i>V ngala</i>	construire
téka <i>9</i>	aliments	-tú-i <i>V</i>	mordre
-tén-i <i>V</i>	couper	túndú <i>9</i>	raphia
téni <i>9</i>	pot	-tút-i <i>V ngala</i>	piler
té <i>ADV ngala</i>	ne ... pas, non	-tut-i-i <i>V</i>	suivre
-tók-i <i>V</i>	puiser	kpá ~ túu <i>IDEO</i> <i>français?</i>	tout
-tól-i <i>V</i>	vomir		
-tómb-i <i>V</i>	porter, prendre		
tángo <i>9</i>	temps		

V / W

-vímb-i <i>V ngala</i>	enfler	wúsá <i>14</i>	jour
wáto <i>14</i>	pirogue	wúsé <i>14</i>	soleil, jour
wɛ <i>PRON</i>	toi		

RÉFÉRENCES

- Bokula, F. X. 1970. "La langue bodo: formes nominales". Dans *Africana Linguistica IV*. Annales, 68. Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale. Pp. 63-83.
- Boyd, Raymond (éd.). 1995. *Le système verbal dans les langues oubanguiennes*. (LINCOM Studies in African Linguistics, 7.) Muenchen-Newcastle: LINCOM Europa.
- Burssens, Hermann. 1954. "The so-called 'Bangala' and some few problems of art-historical and ethnographical order". *Kongo-Overzee* 20: 221-236.
- Comrie, Bernard. 1981. *Aspect: An introduction to the study of verbal aspect and related problems*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Creissels, Denis. 2003: Are there 'indirect objects' in African languages? Ms., Communication au 33^e Colloque sur les langues et la linguistique africaines, Leiden, 25 - 27 août 2003.
- De Boeck, Louis B. 1951. "La tonologie des parlers du nord-ouest du Congo". *Bulletin de l'Institut Royal Colonial Belge* 22: 900-919.
- De Rop, Albert. 1963: *Introduction à la linguistique bantoue congolaise*. Bruxelles: Mimosa.
- De Saint Moulin, Léon. 1998. "Conscience nationale et identités ethniques, contribution à une culture de paix". *Congo-Afrique* 330: 587-630.
- Dimmendaal, Gerrit. 1988. *Aspects du basaa (bantou Zone A, Cameroun)*, traduit du néerlandais par Luc Bouquiaux avec la collaboration d'Anne Behaghel. (Bibliothèque de la SELAF, 96.) Paris: Peeters/SELAF.
- Dugast, Idelette. 1971. *Grammaire du tûnen*. Paris: Editions Klincksieck.
- Gérard, S. (Père du Sacré-Cœur) 1924. *La langue lebéo: grammaire et vocabulaire*. Bruxelles: Vromant & Co.

- Guthrie, Malcolm. 1970. *Comparative Bantu: an introduction to the comparative linguistics and prehistory of the Bantu languages*, 3 volumes. Farnborough: Gregg.
- Hulstaert, Gustave. 1961a. "Sur le parler doko". *Aequatoria* 3: 121-135.
- Hulstaert, Gustave. 1961b. "Sur quelques langues du Congo". *Aequatoria* 3: 53-58.
- Johnston, Harry. 1919-22. *A comparative study of the Bantu and semi Bantu languages*. 2 vol. Oxford: Clarendon Press.
- Kutsch Lojenga, Constance. 1995. From two to three tones in bila (Border-Bantu, Zaïre). Ms., Communication au 25^e Colloque sur les langues et la linguistique africaines, Leiden, 28 - 30 août 1995.
- Maes, Joseph & Olga Boone. 1935. *Les peuplades du Congo-Belge: nom et situation géographique*. Bruxelles: Veuve Monnom.
- Meeussen, Achille E. 1967. "Bantu grammatical reconstructions". Dans *Africana Linguistica III*. Annales, 61. Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale. Pp. 79-121
- Motingea Mangulu. 1995a. "Aspects du pakabete: langue zaïroise de la ligne frontière bantoue-oubanguienne". *Afrika und Übersee* 78: 199-230.
- Motingea Mangulu. 1995b. "Note sur la langue des Babale de la Dua". *Annales Aequatoria* 16: 365-401.
- Motingea Mangulu. 1995c. "Esquisse de l'ebango, langue bantoue du groupe C.40". *Afrikanistische Arbeitspapiere* 41: 5-49.
- Motingea Mangulu, 1996a. *Etude comparative des langues ngiri de l'entre Ubangi-Zaïre*. CNWS publications, 43. Leiden: Research School CNWS.
- Motingea Mangulu. 1996b. "Esquisse de grammaire mabale (bantou C.30): sur la base des textes de J. Tanghe". *Afrika und Übersee* 79: 203-258.

- Motingea Mangulu. 2001. "Notes sur la langue des Genja (Bantou C.40)". *Afrika und Übersee* 84: 101-138, 185-211.
- Motingea Mangulu. 2002a. "Le parler des Bendzá d'Aketi, dialecte ngombe de la Province Orientale". *Annales Aequatoria* 23: 323-397.
- Motingea Mangulu. 2002b. Contributions aux études linguistiques sur le haut Congo: soa, lokelé et mbesa. Ms., Bayreuth.
- Motingea Mangulu. 2003. "Le parler budzá des Yambuli". *Annales Aequatoria* 24: 205-261.
- Motingea Mangulu. 2004a. Leboále et lebaati: langues bantoues du plateau des Uélé. Ms., Kinshasa.
- Motingea Mangulu. 2004b. Matériaux sur quatre parlers des lacs équatoriaux. Ms., Mainz.
- Mumbanza mwa Bawele. 1978. "Les Ngombe de l'Equateur: historique d'une identité". *Zaire-Afrique* 124: 229-249.
- Mwakobila Nzenzaki. 1980. Histoire politique des Ngombe-Bonzale (1850-1937). Mémoire, Lubumbashi: Université Nationale du Zaïre.
- Ndaywel ès Nziem, Isidore. 1998. *Histoire générale du Congo: de l'héritage ancien à la République Démocratique*; avec une préface de Théophile Obenga et une postface de Pierre Salmon. Paris - Bruxelles: De Boeck et Larcier.
- Petzell, Malin. 2000: "A sketch of Kimwani (a minority language of Mozambique)". *Africa & Asia* 2: 88-110.
- Rommes, Michel. 1951. "La situation linguistique dans les vicariats de Stanleyville et de Wamba". *Kongo Overzee* 17: 240-249.
- Rood, Nicholas. 1958. *Dictionnaire ngombe-néerlandais-français*. Annales, 21. Tervuren: Musée Royal Colonial Belge.
- Rood, N., 1962. "Lidoko et mowea". *Aequatoria* 4: 125-139.

- Stapleton, Walter H. 1903. *Comparative handbook of Congo languages*. Yakusu: Baptist Missionary Society.
- Summer Institute of Linguistics, 2001. *The Bantu Languages of Africa, Groupings based on Guthrie, 1948*.
- Tonner, Franz. 1899. "Vocabulaire buja". *Dans la grande forêt de l'Afrique Centrale: mon voyage au Congo et à la Mongala en 1896*. Traduite de l'allemand. Bruxelles: Société Belge de Librairie.
- Toulmond, Léon. 1937. Essai de grammaire d'Ébudja. *Congo 2*: 361-376, 481-525.
- Van Bulck, Gaston & Peter Hachett. 1956. "Report of eastern team: Oubangui to Nile". *Dans Linguistic Survey of the Northern Bantu Borderland*, vol 1. London: Oxford University Press for International African Institute. Pp. 63-122.
- Wolombi Monga-Mpange. 1996. "Intégration phonétique des noms propres chrétiens en ebudza. *Annales de l'ISP/Mbandaka* 16(B): 209-228.

Département de Français-Linguistique Africaine
Institut Pédagogique National
Kinshasa, Congo
motingea@hotmail.com

[received January 23, 2002
accepted July 7, 2004]